

**UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I**  
***THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I***

**ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE**  
***HIGHER TEACHER TRAINING***  
***COLLEGE***

**DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS**  
***FRENCH DEPARTMENT***



**ETUDE DU CHAMP LEXICAL DE LA NOBLESSE DANS**  
***LE CID DE Pierre CORNEILLE***

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de**  
***l'Enseignement secondaire, deuxième grade (DI.P.E.S. II)***

par

**Ayangma Alang Yolande Inesse**  
**Licencié ès lettres modernes françaises**

sous la direction de

**M. Germain Moïse Eba'a**  
**Maître de conférences**

**Année académique 2014-2015**

## DEDICACE

*A*

*Mes chers parents*

*Ayangma François*

*Et*

*Bembigne Rosalie*

*Mon fils*

*Ayangma mube Franck Jude*

# REMERCIEMENTS

A

Professeur Germain Moïse EBA'A, mon directeur de mémoire, pour tous les efforts qu'il a déployés en vue de la réalisation de ce document ainsi que pour sa prompte disponibilité dans l'encadrement de ce travail de recherche

Tous les enseignants du département de français qui ont meublé mon esprit durant mon cursus.

Mes frères et sœurs ; ayangma Alain Charlie, agongna ayangma Yannick Armel, ayangma amala Rodrigue Thibaut, ayangma ayaba Joëlle Carole, mouko ayangma Liliane Sandra, ayangma pegni grâce Nadège, qui ne m'ont pas lâché pendant cette traversée du désert.

Madame EDIMA Christine, mon encadreur au lycée technique industriel et commercial de Yaoundé, pour nous avoir inculqué les principes pédagogiques nécessaires et comblé nos lacunes.

L'abbé Thomas Martial ENOKA, vicaire de la paroisse de LABLE, pour ses conseils et son assistance spirituelle.

Tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

## **LISTE DES ABREVIATIONS, DES SIGLES, ACRONYMES ET SYMBOLES.**

- 1) E.N.S. : Ecole Normale Supérieure
- 2) Ibid : (ibidem) : au même endroit
- 3) Idem : même chose
- 4) IPG : Inspection Générale de Pédagogie
- 5) Op. cit : Corpus Citatum (ouvrage déjà cité)
- 6) Inéd. : inédit : ouvrage non édité.
- 7) E.S.G : Enseignement Secondaire Général

## LISTE DES TABLEAUX ET SCHEMAS

Tableaux du classement des unités lexicales par ordre de fréquence .....	23
Tableaux des relations entre les unités lexicales .....	27
Schémas du carré sémiotique de GREIMAS .....	53
Schémas du carré sémiotique axé sur l'action de la noblesse dans <i>Le Cid</i> .....	53
Tableaux des catégories thymiques .....	55
Annexes: Tableaux de l'inventaire onomasiologique du champ lexical de la noblesse dans <i>Le Cid</i>	63

## RESUME

L'esprit du présent travail intitulé « étude du champ lexical de la noblesse dans *Le cid* » de Pierre CORNEILLE vise à étudier le sens d'un texte à partir des mots qui le constituent. Il s'inscrit dans le champ disciplinaire de la linguistique, plus précisément de la sémantique. A la question de savoir en quoi l'étude du champ lexical de la noblesse est nécessaire à la compréhension du *cid*, nous avons posé comme hypothèse que le champ lexical de la noblesse est nécessaire à la compréhension du *cid* en ce sens qu'il est un outil d'analyse des œuvres à travers ses différentes approches. Ainsi, la noblesse, par le biais du champ lexical peut servir à l'analyse du contexte historique du *cid* en désignant cette notion par les termes appropriés à un contexte d'utilisation bien précis, relatif aux circonstances *du cid*.

**MOTS CLES :** champ lexical, lexicque, linguistique, sémantique, noblesse, analyse quantitative, analyse distributionnelle, isotopie, onomasiologie, analyse sémantique conceptuelle.

## ABSTRACT

The spirit of this work entitled “ The study of lexical field of La noblesse in “le Cid” of Pierre Corneille aims to study the meaning of a text from the word that is in constitute. It inscribes's itself in the disciplinary field of linguistics, especially the semantic. At the question of how the study of the lexical field of La noblesse is necessary to understand of “*Le Cid*” in the fact that it is an analysis stool of work through it, various approaches. So, La noblesse, through the lexical field can be used for analyzing historical context of “*Le Cid*” in designating this concept by the appropriate terms to use a specific context related to “*Le Cid*”

**KEY WORDS:** lexicology, semantic, linguistic, lexical field , lexic, nobility, semantic analysis , distributional analysis, quantitative analysis

# **INTRODUCTION GENERALE**

L'homme est un être de langage. Il est programmé pour parler. Pour exercer cette faculté de parler et entrer en rapport avec autrui, c'est-à-dire exprimer, communiquer, comprendre les autres et se faire comprendre, il recourt à divers moyens de communication dont la langue est le plus important. Cette dernière peut se définir comme étant un système de signes verbaux propre à un groupe social donné. Pour André MARTINET, elle est :

*Un instrument selon le quel l'expérience humaine s'analyse différemment dans chaque communauté en unités dotées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes ; cette expression phonique s'articule en unités distinctives, les phonèmes en nombre déterminés dans chaque langue dont la nature et les rapports mutuels diffèrent eux aussi d'une langue à une autre<sup>1</sup>.*

C'est dire que la langue sert aux humains à découper la réalité existentielle, à exprimer leur personnalité, leur vision du monde et à communiquer. Elle est pour ainsi dire une institution qui a ses lois, ses principes et qui traduit l'anthologie sociale et culturelle du peuple qui la manie.

Ainsi, afin de rendre plus efficiente la description des langues par une rigueur et une finesse scientifique, la linguistique moderne semble avoir focalisé l'attention des chercheurs sur les structures formelles de ces langues. Des linguistes comme Ferdinand DE SAUSSURE<sup>2</sup> conçoivent la langue comme un système dont les structures indépendantes se définissent par les relations que les termes entretiennent entre eux selon les lois propres de combinaison. La phrase qui est l'unité primordiale issue de la combinaison d'unités qui la constituent ; groupe de syntagmes. Ces mêmes unités résultent à leur tour de l'association d'unités de rang inférieur : Les morphèmes qui sont eux-mêmes formés d'unités plus petites, les phonèmes.

Dès lors la langue apparaît comme une architecture dont chaque partie concourt à former l'édifice et dont le jeu permet l'utilisation économique du système tout entier. C'est en fait ce visage architectural que nous nous proposons de dégager du lexique français. Seulement, ce dernier présente une telle immensité qu'il apparaît impossible ou du moins extrêmement difficile de le représenter sous l'aspect d'une structure unique. Aussi, la linguistique a-t-elle jugé opportun de lui donner un visage éclaté, fragmentaire. Ce faisant elle l'organise en microsystemes au sein desquels les mots se partagent certaines affinités ; d'où la notion de champ.

---

<sup>1</sup> A. MARTINET, *élément de linguistique générale*, Armand Collins, Paris, 1980, P.20.

<sup>2</sup> F. de Saussure, *cours de linguistique générale*, Paris Payot, 1983.



Concept formulé en 1929 par G. IPSEN, un champ désigne un ensemble structuré d'éléments. Ceci revient à dire qu'à l'intérieur d'un champ donné, les mots s'organisent en vue de l'édification du système. Sur cette lancée, la lecture d'une œuvre littéraire peut déboucher sur le relevé des différents thèmes traités par l'auteur et qui en constituent le message. D'où la nécessité d'inventorier les idées du texte militant en faveur de l'identification d'un thème donné et surtout de sa matérialisation.

Or, dans un énoncé, les idées n'existent que par les mots qui les réalisent. Chaque mot s'inscrit dans un ensemble. Il transmet une partie de signification globale. Voilà pourquoi, pour l'existence de l'œuvre littéraire, le système formel de la langue construit des ensembles hiérarchiques de signification : d'où la notion de champ lexical que nous étudierons tout au long de ce travail. Celle-ci est développée dès 1930 par Jost TRIER à travers son étude du vocabulaire allemand de la connaissance. C'est ici l'occasion pour le linguiste de montrer qu'en formant un « champ linguistique » les mots recouvrent un champ conceptuel qu'ils reconstituent.

Dès lors, la notion de champ lexical sera reprise par nombre de linguistes qui se fondent sur des critères tantôt morphologiques, tantôt sémantiques, tantôt sociaux, etc.

Aussi, en est-on venu à parler tour à tour de champ thématique (Pierre GUIRAUD) ; de champ onomasiologique (K. BALDINGUER et HEGER), de champ lexicologique (G. MATORE), de champ associatif (C. BALLY), de champ sémantique (G. MOUNIN).<sup>3</sup>

Cependant, notre préoccupation s'inscrit d'une situation d'abondance, d'excès. Il s'agit du degré de distribution du lexique de la noblesse. En effet, considéré comme un classique de littérature française, *Le Cid* de Pierre CORNEILLE a jusqu'aujourd'hui fait l'objet de recherches multiples qui ont surtout privilégié les approches thématiques. Toutes ces études semblent avoir oublié ou ignoré l'approche lexicologique qui s'inscrit pourtant dans la logique de la critique moderne où les faits linguistiques sont une mine précieuse à exploiter pour conduire au sens. A ce titre cette étude est menée dans la perspective proposée par le nouveau programme de français dans nos lycées et collèges. En effet, au moment où l'enseignement repose sur la dynamique de partenariat qui consacre un dialogue permanent entre l'enseignant et l'apprenant, il se fait impératif et urgent de réfléchir sur les méthodes les plus à mêmes de rendre cet échange effectif, de nouvelles techniques qui brisent l'extrême

---

<sup>3</sup> M. Nsipanko, *champ sémantique et signifiants tactiques dans sagesse de P. vallaire*, mémoire de DIPEC II, ENS Yaoundé.

dépendance, souvent constatées chez l'élève réceptable envers son enseignant jusque là considéré comme seul détenteur du savoir doivent être envisagées.

Or, s'il est établi que la littérature a besoin de la forme pour construire son fond, il apparaît pertinent et raisonnable qu'un accent soit mis sur l'enseignement de la langue. C'est certainement à ce prix que nous pouvons parvenir à rendre plus efficient le programme d'échange relevé plus haut.

Fidèle aux instructions officielles<sup>4</sup>, il s'agira pour nous d'œuvrer pour le développement des compétences de lectures de l'élève au moyen d'un processus d'autonomisation. Ce dernier passe par l'acquisition des outils linguistiques, des techniques et modalités d'expression qui lui ouvrent la voie à une décomposition et une interprétation logique et objective des textes, lesquelles s'appuient sur les mots.

Un tel programme exige une solide initiation à l'examen de la forme, seule capable d'ouvrir sur un fond pur et objectif. Ce processus met ainsi en berne les préjugés et présupposés, bref les approximations fournies par le paratexte en général et les connaissances biographiques sur l'auteur, en particulier. En effet, de pareils renseignements ne font que tourner autour du texte sans l'aborder de près, sans pénétrer son sens profond. C'est pourquoi

*Il s'agit désormais de tourner le dos, au thématisme réducteur, à la dérive idéologique<sup>5</sup>*

A cette fin,

*Il faut désormais donner la priorité à l'enseignement de la langue car, (...) tout examen de texte doit se fonder sur la forme comme origine du sens. 6*

Dans cette perspective, parce qu'elle œuvre à la production du sens par les mots, l'onomasiologie que nous entreprenons d'aborder s'est révélée un argument de poids en vue de la validation des différents thèmes soupçonnés dans le texte.

Cependant, étudier le thème de la noblesse dans *Le Cid* mérite notre attention. En réalité cette pièce a été publiée à une période où la France est en guerre contre l'Espagne, c'est une période marquée par le conflit entre RICHELIEU et la noblesse, ainsi que l'interdiction du

---

<sup>4</sup> Notamment l'arrêté ministériel n° 23/D/20/MINEDUC/IGP/ESG du 21 juin 1994 portant définition des programmes de langue française et littérature au second cycle des lycées et collèges de l'enseignement général et technique.

<sup>5</sup> D. OBAMA NKODO, *commentaire du programme de langue française et de littérature, enseignement général et technique, second cycle*, en premier volet, janvier 1995, p.3.

<sup>6</sup> *Idem*

duel. En plus, cette œuvre est intéressante par le fait qu'elle reflète les événements de son temps.

Au vue de ce qui précède, un problème se pose, il s'agit du degré de distribution du lexique de la noblesse dans *Le Cid* de P CORNEILLE. Ce problème appelle plusieurs questions qui constituent la problématique de notre travail. Ainsi il serait nécessaire de ce poser les questions de savoir : qu'est ce qui constitue le champ lexical de la noblesse dans l'étendue du *Cid* de Pierre CORNEILLE ? En quoi ce champ lexical est capital à la compréhension de cette pièce ? Comment cette étude peut servir à l'analyse du contexte historique du *Cid* ? Pour mieux suivre le fil de nos idées et palier au problème de la noblesse dans *Le Cid*, nous avons posé en guise d'hypothèse générale que la répartition du vocabulaire de la noblesse dans le *Cid* est vaste et assez diversifiée. En guise d'hypothèse de travail nous posons que le vocabulaire de la noblesse est donné en fonction du contexte. Ainsi compte tenu du contexte socio historique, le champ lexical de la noblesse dans *Le Cid* est constitué de mots renvoyant au thème de la noblesse et caractérisant celle-ci.

Le champ lexical de la noblesse est nécessaire à la compréhension du *Cid* en ce sens qu'il est un outil d'analyse des œuvres à travers ses différentes approches.

La noblesse par le biais du champ lexical peut servir à l'analyse du contexte historique du *Cid* en désignant cette notion par les termes appropriés à un contexte d'utilisation bien précis, relatif aux circonstances du *Cid*.

Tout notre travail s'inscrit dans le grand champ disciplinaire de la linguistique plus précisément de la sémantique. C'est une approche méthodologique des problèmes de lexicologie que pose l'étude du champ lexical. Nous voudrions à travers cette étude rechercher les stratégies d'analyse d'un champ lexical spécifique permettant d'appréhender le contexte de l'œuvre.

Mais quelque soit sa facture cette étude serait gratuite si elle ne s'adressait à un public précis.

A cet effet, ce travail qui ne prétend pas à la normativité se veut être une démonstration dont pourrait tirer profit :

- L'élève, premier bénéficiaire potentiel qui pourrait y trouver des techniques et des méthodes palpables et concrètes qu'il pourrait transposer plus tard à tel ou tel texte de son choix.

- L'enseignant de français qui pourrait trouver ici matière à comparaison pour ses résultats de recherches.
- Enfin, éventuellement toute personne qui éprouverait pour la littérature quelque intérêt. Elle trouverait dans cette étude une approche critique assez certifiante des œuvres littéraires.

Cependant cette étude revêt plusieurs intérêts nécessaires à la connaissance de la langue. Nous pouvons citer entre autres :

- L'intérêt psychologique car cette étude participe étroitement à l'enrichissement du vocabulaire de l'élève et au développement de son expression.
- L'intérêt social : elle permet de comprendre le contexte d'utilisation des mots selon les circonstances données. En outre il facilite la communication en la diversifiant en fonction des circonstances.
- L'intérêt didactique : il va de soi que pour que l'élève enrichisse son lexique, il faut qu'il apprenne l'orthographe des mots de la langue et qu'il puisse aisément les reconnaître dans une étude du lexique.

Seulement un travail qui se veut scientifique ne saurait aller sans une « carte de route »<sup>7</sup>, c'est à dire un plan précis.

De ce fait comme donnée démonstrative ce travail de recherche sera essentiellement appliqué avec néanmoins un cadre conceptuel éclairé mais sommaire. Ce dernier sera inspiré des travaux des linguistiques comme F. de Saussure, P. GUIRAUD, G. MOUNIN, mais également Y. REUTER, A.J. GREIMAS. C'est la raison pour laquelle nous lui assignons une orientation unique avec une subdivision en quatre chapitres.

Dans le premier chapitre intitulé : Présentation globale du *Cid* et biobibliographie de Pierre CORNEILLE, il est question de familiariser le public avec la structure tant externe qu'interne du corpus en vue d'une meilleure appréhension de cette étude.

A partir d'un code défini par la théorie du champ lexical, le deuxième chapitre entreprend d'aborder une étude onomasiologique du *Cid*<sup>8</sup>. Celui-ci s'intitule cadre conceptuel du champ lexical et le *Cid* de P. CORNEILLE.

---

<sup>7</sup> G. NTEBE BOMBA, *l'étudiant, le chercheur, l'enseignement face à la rédaction des travaux académiques*, CUSP, Yaoundé, 1991, p.77.

<sup>8</sup> Toutes les références ou textes du *Cid* présentés dans cette étude seront empruntés, sauf indication contraire à l'édition Hachette.

Le troisième chapitre intitulé Isotopie et thème de la noblesse dans Le Cid opte pour la reconstruction du sens du texte, fondée sur un mode d'organisation : le sens de l'honneur.

Le quatrième chapitre, intitulé unité entre isotopies se consacre à l'interprétation du lexique en vue de justifier la cohérence et l'unité entre les différentes isotopies relevées, et surtout d'aboutir à la vision du monde de Pierre CORNEILLE : l'orgueil et la surestimation de la noblesse.

**CHAPITRE PREMIER LE CID : PRESENTATION  
BIOBIBLIOGRAPHIQUE DE L'AUTEUR ET  
STRUCTURE DE L'ŒUVRE**

L'étude lexicologique proprement dite d'une œuvre exigerait que soient éclairées au préalable les circonstances de création de cette œuvre aussi bien que son contenu. C'est la place que nous avons accordée dans ce travail à la présentation biobibliographique de Pierre CORNEILLE et à la structure du *Cid*. Ici nous nous attèlerons à faire la lumière sur les circonstances de création de notre corpus ainsi que sur son auteur, nous éluciderons la position de celui-ci par rapport aux événements de son temps et nous donnerons un aperçu sur le genre de l'œuvre, sa structure, ainsi que son résumé.

## **I.1. Présentation biobibliographique de Pierre Corneille**

### **I.1.1. Sa vie**

La vie de Pierre Corneille peut s'étudier en trois mouvements essentiels : son enfance et éducation, son succès et ses tracas.

#### **I.1.1.1. Son enfance et éducation**

##### **a. Son enfance**

Corneille voit le jour le 6 juin 1606. Il est le fils aîné d'une famille de six enfants et appartient à un milieu d'avocats aisés et économes.

##### **b. son éducation**

A neuf ans Corneille est placé dans une école tenue par des jésuites (religieux de la compagnie de jésus) où l'enseignement est fondé sur l'étude du Latin. Très tôt, il va se distinguer par ses résultats brillants, notamment en composition latine où il reçoit deux premiers prix. En dehors de la rhétorique latine il y découvre aussi les héros de l'antiquité et le théâtre. Il devient avocat en 1628, non par vocation mais pour faire plaisir à son père qui lui achète deux modestes charges. Trop timide pour plaider, il préférera très vite s'orienter vers une carrière poétique et dramatique.

#### **I.1.1.2. Son succès**

##### **a. *Le Cid*. 1637**

Cette pièce marque le début des grands succès de Corneille, elle correspond à une date importante de l'histoire du théâtre en France. Son succès est tel que l'on parle de CORNEILLE à la cour du roi et ce dernier va jusqu'à donner un titre de noblesse au père du poète. Les années 40 sont les années de gloire de Corneille, célébré par le public, reconnu par

ses pairs, financé par le pouvoir, il connaît une décennie éclatante. En 1642, la tragédie "Cinna" lui apporte la consécration. CORNEILLE apparaît alors comme le plus grand poète dramatique de son temps. On le qualifie même de « SOPHOCLE français »

### **b. Son mariage**

En 1641, CORNEILLE épouse Marie de l'empérière, qui lui donne six enfants.

#### **I.1.1.3. Ses tracas**

##### **a. La querelle du *Cid*.**

Le triomphe du *Cid* (1637) fit date dans la carrière de CORNEILLE : Alors que l'opinion publique le consacrait avec éclat dans son métier de dramaturge, il dut affronter ce qu'on appelle « la querelle du *cid* ». Cette polémique naquit sans doute des conflits d'intérêts divers et des jalousies aiguës par le succès de la pièce, mais elle donna lieu à un débat très intéressant qui nous renseigne à posteriori sur la formation de l'esthétique classique.

En effet, ses ennemis reprochèrent à Corneille de n'avoir pas respecté tout ce qui constitue l'idéal classique au théâtre, notamment les règles de la vraisemblance et de la bienséance, celles des trois unités, ainsi que celles qui préconisent la séparation distincte des tons et des genres.

Aussi, CORNEILLE fut accusé d'avoir copié un modèle espagnol.

##### **b. La rivalité avec Racine.**

A partir de 1667, la suprématie du « grand CORNEILLE » est progressivement concurrencée par des auteurs plus jeunes, à l'instar de RACINE dont la gloire montante fait l'ombre à son illustre prédécesseur. Le triomphe de RACINE n'est pas sans rappeler celui du *Cid*, trente ans plus tôt. En 1650, *Nicomède* est accueilli froidement, CORNEILLE fut ainsi privé de sa charge et de sa pension. Dès lors, son temps était terminé et ses deux dernières pièces furent des échecs qui le poussèrent à cesser son activité de dramaturge.

##### **c. Sa déchéance**

Malgré la gloire, CORNEILLE vécut pauvrement. BOILEAU, qui fut pourtant un illustre critique opposant de CORNEILLE, et voyant la pauvreté dans laquelle celui-ci vivait, fut profondément touché et demanda au roi, LOUIS XIV, de réparer cette injustice en lui versant sa propre pension.



Le 19 octobre 1684, CORNEILLE mourut à Paris à l'âge de soixante dix huit ans. RACINE prononça à l'académie un discours élogieux en l'honneur du grand dramaturge.

### **I.1.2. Son œuvre**

Avocat, Pierre CORNEILLE est aussi un poète dramaturge et ses grands exploits de 1629 à 1670 lui valurent d'être reconnu comme le plus grand poète dramatique de son temps.

#### **I.1.2.1. Sa carrière dramatique**

Bourgeois, il célèbre le monde inspirant des valeurs aristocratiques dans un théâtre de la force, où l'acte et la parole se confondent en sublime. Chacun s'éprouve dans l'éclat d'une gloire qui est paradoxale soumission au regard de l'autre. Cet univers de vainqueurs et de vaincus est avant tout héroïque ; mais il trouve une dimension tragique dans la douleur du dépassement de soi et dans la difficile confrontation entre les intérêts de l'individu et ceux d'un ordre politique, providentiel, ou idéologique. L'œuvre explore une histoire conçue comme rencontre entre le héros et l'Etat, où au fil des pièces se consomme le sacrifice de l'être dans une politique de plus en plus autonome. Des fondateurs (*Horace, Auguste*) aux victimes (*Tite*), l'histoire des héros cornéliens fait écho à celle d'un poète qui affirme peu à peu sa maîtrise, s'élève au rang des grands, avant d'être détrôné par RACINE. Si la vie de CORNEILLE, entre l'office paisible des débuts et les madrigaux de l'hôtel de Rambouillet, est rien moins qu'héroïque, on s'étonne cependant du combat que ne cessa de mener un auteur s'échinant à promouvoir ses pièces, à défendre sa poétique voire à réclamer ses droits, préfigurant ainsi un BEAUMARCHAIS. Si certaines de ses pièces ne seront vraiment appréciées que de nos jours (*Rodogune*), il connaît de son vivant un immense succès (*l'illusion comique, Horace, Le cid, Cinna, Polyeucte.*) pénétré du sentiment de sa valeur, refusant de s'inféoder durablement de son empire sur le public. En ce siècle où un homme bien né ne condescend que rarement à écrire. CORNEILLE impose ainsi une véritable dignité de l'écrivain. Aussi, participe-t-il dans sa célébration d'une morale défunte à la fondation de l'âge moderne. En 1648 CORNEILLE fut élu à l'académie Française. Il fut également nommé procureur des états de Normandie.

#### **I.1.2.2. Son idéologie**

Le théâtre cornélien présente des héros d'une rare grandeur, confrontés à des situations nécessitant des choix difficiles. L'honneur, le devoir, l'élévation de pensée sont les qualités de ses personnages. Modèle incontesté de ses pairs au milieu du siècle, Pierre CORNEILLE

n'a cessé d'innover tout au long de sa carrière. Il utilise la démesure dans sa peinture des caractères. Le comique y naît des personnages et non de situations stéréotypées. Le héros cornélien est un homme excessif, toujours en quête d'un absolu transcendant l'égoïsme et la lâcheté. Contrairement au héros romantique, marginal et révolté, il s'inscrit dans un groupe social dont il est le parfait représentant. Il est partagé entre l'amour et l'honneur : c'est le fameux « dilemme cornélien ».

### **I.1.2.3. Ses publications**

DE 1629 à 1674, CORNEILLE a publié plusieurs œuvres qui vont de la comédie à la tragédie, en passant par la tragicomédie, il s'est aussi lancé dans la traduction des textes à l'instar de l'imitation de Jésus-Christ, il publia trois discours sur l'art dramatique.

Sa bibliographie est ainsi donnée de façon chronologique :

- 1629 : *Mélitte*, Comédie
  - 1630 : *Clitandre*, Tragicomédie
  - 1632 : *La veuve*, comédie
  - 1633 : *La galerie du palais* (comédie)
  - 1634 : *La suivante*, comédie
  - 1634 : *L'illusion comique* (comédie)
  - 1635 : *Médée*, tragédie
  - 1636 : *Le Cid*, tragicomédie
  - 1640 : *Horace*, tragédie dédiée à Richelieu, alors ministre du roi Louis XIII en 1635.
  - 1641 : *Cinna* (tragédie)
  - 1642 : *Polyeucte* (tragédie)
  - 1643 : *La mort de pompée et le menteur*, comédie
  - 1644 : *La suite du menteur*
  - 1645 : *Rodogune*, tragédie
  - 1646 : *Théodore, visage et martyr et Héraclius*
  - 1649 : *Son Sanche d'Aragon*
  - 1650 : *Andromède et Don Sanche d'Aragon*, tragicomédie
  - 1651 : *Nicodème et Pertharite*
  - 1656 : *L'imitation de Jésus-Christ*
  - 1659 : *Œdipe*
  - 1661 : *Conquête de la Toison d'or*
  - 1670 : *Tite et Bérénice* (tragicomédie)
  - 1672 : *Pulchérie* (tragicomédie)
  - 1674 : *Surena* (-tragicomédie)
- En 1660, il publie trois Discours sur l'art dramatique

## **I.2. Structure du *Cid***

### **I.2.1. Structure externe**

#### **I.2.1.1. Le paratexte**

##### **a. La première de couverture**

Elle présente en haut de page l'indicatif biblio collègue, suivie du nom de l'auteur ; Au centre, nous avons le titre de l'œuvre en gros caractère, au bas de la page à droite nous avons la maison d'édition, toutes ces indications sont sur un fond de photographie où il apparaît deux hommes : L'un debout tenant une épée et l'autre couché. Il semble mort.

##### **b. La quatrième de couverture**

Sous fond noir, elle présente en haut, l'indication biblio collègue séparée par l'image de deux épées croisées.

En bas le nom de l'auteur, suivi du titre de l'œuvre en gros caractère.

Au centre se trouve un petit résumé de l'œuvre, suivie d'une ébauche de plan de l'œuvre.

Plus bas à gauche nous avons le numéro d'identification de l'œuvre, suivie de la maison d'édition Hachette, ainsi que son site.

##### **c. La page de garde**

Ici, nous lisons en plus du titre de l'ouvrage et du nom de l'auteur, le nom de l'auteur du dossier biblio collègue. Ensuite on peut lire : Texte conforme à l'édition des grands écrivains de France.

Cette partie consacrée au paratexte annonce à travers l'illustration photographique la confrontation manquée par deux épées croisées.

#### **I.2.1.2. L'organisation du texte**

Le *Cid* présente cinq actes presque inégalement répartis.

- Le premier acte comprend six scènes et s'étale sur 35 pages.
- Le deuxième acte comprend huit scènes et occupe 33 pages.
- Le troisième acte comprend six scènes et s'organise sur 27 pages.
- Le quatrième acte s'organise autour de cinq scènes occupant 26 pages.
- Le cinquième acte quant à lui s'articule sur sept scènes occupant 26 pages.

Cela fait un total de 147 pages sur les 191 pages que contient l'édition. Mais que dire du contenu de cette œuvre ?

## **I.2.2. La structure interne**

### **I.2.2.1. Le résumé**

**Acte I : Chimène et Rodrigue doivent se marier. Le comte gifle Don Diegue. Don Diegue charge Rodrigue de le venger.**

Au lever du rideau, Elvire rassure Chimène : le comte de Gomas, son père, doit donner son accord afin qu'elle épouse Rodrigue. Don Diegue, père de Rodrigue lui présentera sa demande à la sortie du conseil royal où le comte s'attend à être nommé Gouverneur du prince (scène 1).

Pendant ce temps, l'infante, secrètement amoureuse de Rodrigue qu'elle ne peut épouser à cause de son rang, espère que le mariage des deux jeunes gens qu'elle a favorisé mettra un terme à ses souffrances (scène 2).

A la sortie du conseil, Don Diegue fait sa demande (mais le comte furieux et jaloux que le vieil homme lui ait été préféré comme gouverneur du prince lui donne un soufflet et le désarme (scène 3).

Don Diegue désespéré (scène 4) transmet son épée à Rodrigue pour venger leur honneur (scène 5). Rodrigue est confronté à un dilemme tragique puisqu'il doit choisir entre son honneur et la vie du père de Chimène (scène 6).

**Acte II : Rodrigue tue le comte en duel. Chimène réclame justice au roi.**

Le Comte, après avoir refusé de calmer la querelle par un arrangement à l'amiable, (sc.1) rencontre Rodrigue qui lui lance son défi au duel (sc.2). De son côté, L'infante rassure Chimène : elle retiendra Rodrigue pour l'empêcher de se battre (sc.3). Le roi ordonne d'arrêter le Comte et de renforcer la défense du port car les Maures ont été repérés à l'embouchure du fleuve (sc.6) mais on apprend que le Comte a été tué (sc.7). Chimène vient crier vengeance tandis que Don Diegue plaide pour son fils : Le roi fait Don Diegue prisonnier sur parole et envoie à la recherche de Rodrigue (sc.8).

**Acte III : Chimène veut venger son père mais continue d'aimer Rodrigue. Don Diègue envoie Rodrigue repousser l'assaut des maures qui menacent la Castille.**

Rodrigue se présente chez Chimène où Elvire l'oblige à se cacher (sc.1). Chimène rentre suivie de Don Sanche qui lui propose de la venger (sc.2) puis elle avoue à Elvire qu'elle se donnera la mort après avoir obtenu la tête de Rodrigue (sc.3). Ce dernier se montre alors et lui propose de se venger immédiatement, mais Chimène refuse car elle veut une vengeance officielle (sc.4). Pendant ce temps, Don Diègue cherche son fils partout dans la

ville (sc.5) et finit par le voir mais Rodrigue l'accueille avec tristesse. Devant sa détermination à mourir, Don Diegue l'envoie combattre les Maures à la tête d'une troupe de ses amis.

#### **Acte IV : Victoire de Rodrigue sur les Maures, Chimène obtiens un duel entre Rodrigue et Don Sanche.**

Le lendemain matin, Chimène apprend la victoire de Rodrigue sur les Maures (sc.1), mais reste déterminée à se venger de lui, malgré les arguments de L'infante qui lui demande d'abandonner les poursuites contre un héros national (sc.2). Pendant ce temps, au palais du roi, Rodrigue fait le récit de la nuit de combats contre les Maures (sc.3). Mais Chimène vient une seconde fois réclamer justice. Après avoir fait la preuve de son amour en lui faisant croire que Rodrigue est mort, le roi lui accorde seulement un duel judiciaire qui opposera Rodrigue à Don Sanche et dont le vainqueur devra épouser Chimène (sc.5).

#### **Acte V : Victoire de Rodrigue sur Don Sanche. Le roi donne Chimène en mariage à Rodrigue.**

Rodrigue rend visite pour la seconde fois à Chimène et déclare qu'il se laissera tuer par Don Sanche, mais elle l'encourage à sortir vainqueur<sup>1</sup> (sc.1).

L'infante, toujours malheureuse, décide de s'effacer définitivement au profit de Chimène qui reste partagée entre sa passion pour Rodrigue et la nécessité de vengeance, en souvenir de son père (sc.4). A ce moment arrive Don Sanche portant l'épée de Rodrigue ; Chimène le croit vainqueur et le repousse avec violence (sc.5). Chez le roi Chimène avoue publiquement son amour et demande à se retirer dans un couvent, plutôt que d'épouser Don Sanche, mais celui-ci explique le malentendu : vaincu par Rodrigue qui a épargné sa vie, il venait lui apporter sa propre épée de la part du vainqueur. Le roi ordonne à Chimène d'épouser Rodrigue, mais lui accorde un délai d'un an pour faire le deuil de son père, pendant que Rodrigue ira combattre les Maures (sc.6 et 7).

#### **I.2.2.2. Le thème structurant**

L'analyse du contenu du *Cid* à partir du début de l'action.

Toutefois ce qui reste à retenir est que cette pièce est une peinture éloquente du mode de vie d'une classe sociale privilégiée, caractérisée par le respect de ses lois et surtout jalouse de son honneur qui doit être rétabli même au prix du sang car « ce n'est que dans le sang qu'on lave un tel outrage. Meurs ou tue... »<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> P. CORNEILLE, *Le Cid*, Hachette 1999

C'est donc un moyen pour l'auteur de, à côté de l'intrigue amoureuse démontrer le visage pertinent de la noblesse au XVII<sup>e</sup> siècle. Cependant l'objet de notre travail reste l'étude du champ lexical de l'œuvre. Cela ne va pas sans convoquer la théorie de cette notion.

Le chapitre qui précède a consisté à faire la lumière sur les circonstances de création de notre corpus, ainsi que de son auteur. De cette étude, il ressort que Pierre CORNEILLE est un grand dramaturge du XVII<sup>e</sup> siècle qui s'est inspiré des événements de son époque pour mettre sur pieds notre corpus, car celui-ci est un recueil des événements de son temps à savoir : la guerre contre l'Espagne, le conflit entre la noblesse et le pouvoir royal, le mode de vie d'une classe sociale privilégiée. Dans le chapitre suivant, on convoquera la théorie de la notion du champ lexical.

**CHAPITRE DEUXIEME : CADRE CONCEPTUEL DU  
CHAMP LEXICAL ET *LE CID* DE PIERRE  
CORNEILLE**

Après avoir éclairé les circonstances qui ont présidé à la création de notre corpus et fait la lumière sur son auteur, force est de présenter maintenant la théorie de la notion de champ lexical. Il paraît raisonnable de postuler qu'une théorie sans pratique est vide et qu'une pratique sans théorie est aveugle. En effet, cette réflexion de K. NKRUMAH<sup>1</sup> qui est toute une recommandation met en exergue l'interdépendance qui s'établit entre l'abstrait de la théorie et le concret de la pratique. Voilà pourquoi notre étude proprement dite procèdera par la connaissance de la notion du champ lexical. Cette connaissance se fera à travers l'énonciation de quelques-uns de ses principes de base. Mais à chacune de ses étapes, cette approche théorique sera tout de suite appliquée au cid

## **II.1. Définition de la notion de champ lexical**

On appelle champ lexical l'ensemble des mots qui expriment une même idée, décrivent une même réalité.

Dans un texte donné, il s'agit d'une structure constituée par des unités lexicales se partageant une zone de signification commune ; d'une partie du lexique où un mot entre en relation avec d'autres mots qui appartiennent au même domaine de signification. Voilà pourquoi Yves REUTER le définit comme :

*L'ensemble des mots utilisés dans un texte pour caractériser une notion, un objet, une personne.*<sup>2</sup>

## **II.2. Choix et orientation des champs lexicaux dans un corpus.**

### **II.2.1. Le choix**

Dans un texte littéraire, les champs lexicaux n'émergent pas dans le néant. En effet, la structure narrative impose de façon impérieuse le choix des champs lexicaux qui vont constituer la trame textuelle de l'œuvre.

Ainsi pour ce qui est du *Cid* le titre, à lui seul, révèle que le texte s'organise autour de plusieurs isotopies qui sont en fait des milieux, des univers représentant un groupe d'individus et leur mode de vie.

D'une part nous avons le palais royal, symbolisé par la prise de décision et par conséquent le siège de l'élaboration des lois.

D'autre part nous avons la grande noblesse qui ne veut pas se soumettre à l'autorité du roi, car privé de ses droits féodaux.

---

<sup>1</sup> K. KRUMAH, *Le conscientisme*, Paris, Présence Africaine, 1976.

<sup>2</sup> Y. Reuter, *introduction à l'analyse du roman*, Paris, Bordas, 1991, p.94.



Dans *Le cid*, le personnage du comte représente cette noblesse orgueilleuse et insoumise.

C'est donc autour de cette opposition fondamentale que doit être envisagée la structure du champ lexical en présence : La noblesse.

### **II.2.2. L'orientation**

Dans une pièce comme *Le Cid*, la relation entre les mots à l'intérieur de l'opposition que nous venons de relever est essentiellement onomasiologique.

L'onomasiologie<sup>3</sup> est le mouvement de pensée qui consiste en un inventaire des dénominations diverses pouvant être attribuées à un même concept ; il s'agit de partir du signifié pour aller à la recherche du ou des signifiant(s).

En effet, le texte organise sa propre productivité au moyen d'associations basées sur le contexte. Il ne s'agit pas d'envisager les mots qui ont un sens voisin (synonymes ou parasynonymes). Il s'agira le plus souvent de regrouper les mots ayant un rapport spécifique avec l'idée de base, constituant ainsi des champs associatifs. Les ensembles des mots ainsi obtenus ne révèlent pas d'emblée les structures de la langue. Ils relèveront essentiellement de la technique de la description.<sup>4</sup>

### **II.3. Méthodologie d'approche d'un champ lexical.**

Grâce à l'avancée de la lexicologie, plusieurs méthodes ont été mises au point pour aborder l'étude d'un champ lexical :

*On peut distinguer aujourd'hui quatre principales méthodes qui s'inspirent du structuralisme classique (...). Ce sont l'analyse distributionnelle et transformationnelle, l'analyse quantitative, l'analyse componentielle. L'analyse étymologique*<sup>5</sup>

En ce qui concerne notre étude, la démarche chevauche l'analyse distributionnelle et l'analyse quantitative. Elles sont préférées pour leur pertinence et pour l'éloquence de leurs données dans la construction du sens d'un texte. Dans cette optique nous allons emprunter à la méthode préconisée par R. LAFFONT et F. GARDES-MADRAY qui postulent qu'

*... il y a intérêt à faire précéder l'analyse d'un inventaire des champs (...); on peut aussi la redondance statistiquement déterminer maximale.*<sup>6</sup>

Cependant, le calcul du sens des unités lexicales d'un champ passe par une étape préparatoire qui procède par le repérage de leur environnement. C'est l'analyse distributionnelle.

<sup>3</sup> J. Picoche, *Procès de lexicologie française*, Paris, Nathan, 1977, p.68.

<sup>4</sup> Cf. J.M. Adam, *le texte descriptif*, Paris, Nathan, 1989.

<sup>5</sup> P. Guiraud, « lexicologie », *Encyclopaedia universalis*, N° 13, Paris, S.A., 1990, pp. 670-672.

<sup>6</sup> R. LAFFONT et F. GARDES-MADRAY, *introduction à l'analyse textuelle*, Paris, Larousse, Langue et Langage, 1976, p.69.

### II.3.1. L'analyse distributionnelle

Pour la linguistique moderne, « un mot n'a pas de sens, il n'a que des emplois »<sup>7</sup> Cela signifie que « le sens d'un mot n'est pas défini à partir de la nature de la chose désignée, mais des relations que ce mot entretient avec les autres dans le discours. »<sup>8</sup>

Dès lors, il revient de relever que la production du sens d'un énoncé ne repose pas sur l'arbitraire. Au contraire, elle est conditionnée par la syntaxe qui organise à ses fins les instruments d'expression et de communication que sont les mots de la langue. Car,

*Étudier une langue c'est avant tout réunir un ensemble, aussi variés que possible, d'énoncés effectivement émis par des utilisateurs de cette langue à une époque donnée (cet ensemble = le corpus). Puis, sans s'interroger sur la signification des données ; on essaie de faire apparaître des régularités dans le corpus... 9*

Dans cette logique, les distributionnalistes mettent un accent particulier sur les relations syntagmatiques qui reposent fondamentalement sur l'idée de voisinage, de proximité, d'environnement.

Parler de l'environnement d'un mot dans un énoncé, c'est indiquer les éléments qui le précèdent et ceux qui le suivent à l'intérieur de cet énoncé ainsi que l'ordre dans lequel ils y interviennent. D'où la notion de distribution.

La distribution d'une unité lexicale est donc l'ensemble des environnements dans lesquels cette unité peut apparaître.

#### II.3.1.1. L'organisation du vocabulaire et onomasiologie

Lorsque nous prenons en compte la classe grammaticale des mots d'un même champ lexical et les relations qui existent entre eux, le vocabulaire onomasiologique va nous permettre de distinguer :

##### a. Le vocabulaire de la dénomination

Il est investi de la fonction de désignation. C'est en effet lui le support du sens puisqu'on y trouve en dépôt l'essentiel de la signification. Il s'applique ainsi à des entités de l'expérience (réalité concrètes et notions abstraites) et est de ce fait constitué par les mots-

<sup>7</sup> L. WITTGENSTEIN, Cite par LAFFONT et F. GARDES-MADRAY, op. Cit. P.62.

<sup>8</sup> « Le sens s'exprime à travers des formes entrant dans une hiérarchie syntaxique qui aboutit au discours, C. BAYLON et P. FABRE, *La sémantique*, Paris, Nathan, 1978, p.47.

<sup>9</sup> O. DUCROT et T. TODOROU, *dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil, 1977, p.50.

substantifs qui désignent l'idée ou la réalité. Dans *le Cid* cette idée ou cette réalité sera donc tour à tour la vengeance, héroïsme, l'honneur, le devoir, le mérite, la valeur, l'amour. Ce qui correspond aux six isotopies qui se regroupent dans le grand champ lexical de la noblesse.

### **b. Le vocabulaire de caractérisation.**

Il est constitué par les mots qui, - adjectifs, verbes et adverbes qualifient la réalité désignée, il exprime les modalités attachées à chacune des entités dans le vocabulaire de dénomination.

Pour ce qui est de notre corpus, toutes ces considérations aboutissent ainsi à six tableaux d'inventaire onomasiologique, conçus sur le double aspect syntagmatique et paradigmatique.

#### **II.3.1.2. L'inventaire onomasiologique**

Les exigences volumétriques de cette étude nous imposent la restriction des tableaux. Ainsi ceux présentés en annexe I seront composés d'une vingtaine d'unités sélectionnées parmi les centaines effectivement relevées pour chaque isotopies.

Toutefois, comme indiqué précédemment, ils comprendront deux grandes entrées. La première concerne les dénominations. La seconde s'intéresse à la caractérisation et, plus détaillée comprendra les états, c'est-à-dire les adjectifs, ainsi que les actions accomplies et celles subit par les dénominations.

#### **II.3.1.3. Commentaire des tableaux<sup>10</sup>**

L'analyse globale des données de ces tableaux de l'annexe I relève l'opposition entre deux aspects.

D'une part nous avons l'amour qui est un sentiment noble, vécue par L'infante à l'endroit de Rodrigue, un amour qui dès l'origine s'est avéré impossible à cause de la différence de classe sociale qu'il y a entre eux.

De même nous avons l'amour de Rodrigue pour Chimène, mis en péril par un destin tragique.

---

<sup>10</sup> Cette analyse ne tient pas seulement compte des quelques mots retenus dans les tableaux de l'annexe I mais de l'ensemble des unités lexicales recensées.

D'autre part nous avons l'honneur qui est la principale caractéristique de la noblesse. Rodrigue est le dépositaire de cet honneur ainsi que L'infante, suivi du Don compte.

Entre ces deux aspects les rapports sont de nature diverses.

D'un côté l'infante se résigne face à son amour pour Rodrigue à cause de son estime de soi. Elle ne peut pas se rabaisser à épouser un noble alors qu'elle est de la famille royale, elle fait donc preuve d'orgueil.

De l'autre côté, Rodrigue qui aime éperdument Chimène est contraint de faire une croix sur cet amour pour venger son honneur à travers un duel, il est ainsi déchiré entre son amour et son devoir, pour cela il doit faire preuve de courage. Les temps forts de ces deux aspects se situent donc entre la vengeance, l'héroïsme, la vertu, la valeur.

### II.3.2. L'analyse quantitative

*Au sens des mots, à leur emploi et à leur distribution est étroitement liée leur fréquence.*<sup>11</sup>

Il ressort de cette déclaration que l'étude de la fréquence des lexèmes en lexicologie est une nécessité évidente.

Cependant, la récurrence des mots dans un énoncé ou (puisque'il s'agit ici d'un texte littéraire) dans le vocabulaire échappe à une certaine uniformité. Ceci est vrai dans la mesure où certains parmi eux ont, plus que d'autres, des chances d'être employés.

Dans ses ouvrages<sup>12</sup>, Pierre GUIRAUD n'a pas manqué de relever en ces termes l'importance fondamentale de la fréquence en lexicologie :

*Certes, tout signe est une création individuelle (...) dans son principe, mais c'est aussi et surtout une création collective : le mot créé par un individu ne prend sa valeur que dans la mesure où il est accepté, repris, répété ; aussi est-il finalement défini par la somme de ses emplois.* 13

Par ce qu'elle influe sur l'analyse des caractères phoniques morphologiques et sémantiques d'un mot.

*La fréquence est un attribut positif et concret d'un mot et fait partie de sa définition.*<sup>14</sup>

<sup>11</sup> *Encyclopaedia universalis*, op. cit. p.671.

<sup>12</sup> Notamment dans les caractères statistiques du vocabulaire, Paris, P.U.F., 1954.

<sup>13</sup> P. GUIRAUD Cité par J. PEYTARD et E. GENOUVRIER, *Linguistique et enseignement du français*, Paris, Larousse, 1972, p.199.

<sup>14</sup> *Idem*

En fin de compte, l'importance de cette approche réside dans le fait que

*La probabilité des mots permet (...) de mesurer en termes objectifs le contenu d'informations et la redondance du système, notion que la lexicologie utilise en vue d'une définition (quantitative) du sens...*<sup>15</sup>

### II.3.2.1. Classement des unités lexicales<sup>16</sup>

Observée sous le prisme des différents thèmes relevés plus haut. La structure quantitative du vocabulaire de Pierre CORNEILLE dans *Le Cid* présente les occurrences classées par ordre fréquence décroissante.

Les tableaux de cette étape comprennent trois entrées : la première à trait au rang des lexèmes relevés ; la deuxième, à ces lexèmes eux-mêmes et la troisième au nombre d'occurrences recensées pour chacun d'eux.

#### Isotopie de l'amour

Rang	Lexèmes	Fréquence	Rang	Lexèmes	Fréquence
1.	Cœur	80	11	Les traits	4
2.	Amour	46	12	Mari	3
3.	Amant	21	13	Époux	3
4.	Aimer	18	14	Amitié	2
5.	Hymen	18	15	Affection	2
6.	Bonheur	16	16	Passion	2
7.	Flamme	14	17	Objet	2
8.	Maîtresse	7	18	Sentiment	2
9.	Amoureuse	7	19	Chaines	2
10.	Feux	4	20	Aimable	2

#### Isotopie de l'honneur

Rang	Lexèmes	Fréquence	Rang	Lexèmes	Fréquence
1.	Cœur	47	11	Vertu	12
2.	Sang	41	12	Respect	11
3.	Gloire	38	13	Rang	8
4.	Honneur	37	14	Dignité	7
5.	Combat	35	15	Magnanime	5
6.	Devoir	34	16	Générosité	3
7.	Courage	26	17	Estime	3
8.	Bonheur	16	18	Fidélité	3
9.	Justice	15	19	Défense	2
10.	Valeur	13	20	Race	1

<sup>15</sup> *Encyclopaedia universalis*, op. cit. p.671.

<sup>16</sup> Pour des raisons normatives liés au volume du mémoire, nous ne retiendrons pour chaque isotopies que les 20 premières occurrences.

### Isotopie de l'héroïsme

Rang	Lexèmes	Fréquence	Rang	Lexèmes	Fréquence
1.	Combat	36	11	Force	12
2.	Courage	27	12	Exploits	11
3.	Bras	24	13	Epée	10
4.	Victoire	22	14	Mérite	9
5.	Guerrier	22	15	Armée	8
6.	Vainqueur	21	16	Lauriers	8
7.	Vaillance	17	17	Cavalier	7
8.	Affront	14	18	Combattant	5
9.	Valeur	13	19	Soldats	4
10.	Justice	13	20	Assauts	2

### Isotopie de la vengeance

Rang	Lexèmes	Fréquence	Rang	Lexèmes	Fréquence
1.	Cœur	47	11	Témérité	7
2.	Vengé	39	12	Témoignage	5
3.	Devoir	34	13	Adversaire	5
4.	Courage	27	14	Châtiment	5
5.	Vengeance	17	15	Offense	3
6.	Vaillance	17	16	Duel	2
7.	Affront	14	17	Force	2
8.	Justice	14	18	Assaut	2
9.	Audace	9	19	Défense	2
10.	Adversaire	8	20	Effort	2

### Isotopie de la valeur

Rang	Lexèmes	Fréquence	Rang	Lexèmes	Fréquence
1.	Roi	59	11	Gouverneur	4
2.	sang	41	12	Monarque	3
3.	Courage	22	13	Fidélité	3
4.	Valeur	13	14	Trône	2
5.	Vertu	12	15	Princesse	2
6.	Exploit	11	16	Commandement	2
7.	Prince	10	17	Palais	2
8.	Pouvoir	10	18	Force	2
9.	Mérite	9	19	Succès	2
10.	Rang	8	20	Héroïsme	2

### Isotopie de la vertu

Rang	Lexèmes	Fréquence	Rang	Lexèmes	Fréquence
1.	Amour	46	11	Valeur	13
2.	Gloire	38	12	Vertu	12
3.	Honneur	37	13	Mérite	9
4.	Devoir	34	14	Soldat	4
5.	Courage	27	15	Estime	4
6.	Guerrier	22	16	Fidélité	3
7.	Vengeance	17	17	Force	2
8.	Victoire	17	18	Succès	2
9.	Vaillance	17	19	Princesse	2
10.	Généreux	17	20	Héroïsme	2

#### II.3.2.2. Interprétation des tableaux

L'analyse de la fréquence des différentes unités lexicales du champ montre que sous prétexte de l'honneur les nobles sont prêts à tout sacrifier même jusqu'au sang. Ils sont prêts à laisser l'être aimé dans le but de remplir à un devoir, pour eux l'amour, quelque soit son degré n'égale pas le sentiment d'honneur, on constate donc que en terme de fréquences, l'honneur domine sur l'amour.

Ce qui nous intéresse davantage est la relation que ces deux notions entretiennent et pour cela (il convient de dire que la noblesse est caractérisée par l'égoïsme, sentiment qui veut que l'amour soi d'abord l'estime de soi c'est-à-dire l'honneur et pour y arriver, on est prêt à se livrer à toute sorte de vengeance, afin de montrer son héroïsme, sa valeur. Ainsi, l'orgueil s'installe, on devient insoumis, maître de soi même et acteur de son propre destin. Les lois n'ont plus de valeur, c'est chacun qui veut régler son souci à sa guise, les duels se multiplient alors au détriment de la justice royale.

#### **II.4. Structuration du lexique**

Le travail ci-dessous repose sur un principe qui a gouverné au repérage des unités lexicales allouées à chaque isotopie et annonce en illustrant, la position de nombre de linguistes de renom qui, tels SAUSSURE, MARTINET, HARRIS ou WHORF s'accordent à affirmer que la langue n'est pas une nomenclature, c'est-à-dire un simple répertoire, un simple inventaire, un sac à mots ou un empilement de noms.

Pour ces linguistes, le répertoire d'unités lexicales dont dispose le locuteur est organisé, classé, cela signifie en claire que les éléments du lexique ne doivent pas être isolés les uns des autres. La raison en est qu'ils n'coexistent pas sur un simple rapport de juxtaposition car, ce ne sont pas une liste de termes accolés à une série de choses. C'est pourquoi ils demandent à être organisés en vue de donner une impression de hiérarchie. Ce faisant, la mise en rapport des éléments d'un champ lexical obéit à un certain nombre de règle de classement. Ce sont les structures du lexique.

Or,

*Étudier les structures linguistiques c'est, rigoureusement, étudier la construction de certains ensembles linguistiques ; c'est-à-dire essayer de déceler, d'après leur fonction linguistique, les unités réelles qui construisent ces ensembles, et les règles d'emploi de ces unités pour construire ces ensembles.*<sup>17</sup>

Voilà pourquoi nous distinguons divers modes de structuration du lexique.<sup>18</sup> Parce qu'elle permet d'introduire *un ordre dans l'amas apparemment inorganisable*<sup>19</sup> du lexique, les procédures conceptuelles retiendront le plus notre attention.

---

<sup>17</sup> G. MOULIN, *clés pour la sémantique*, Paris, Seghem, 1972, p.47.

<sup>18</sup> G. MOUNIN, op. Cit., p.33, distingue cinq types d'analyse sémantiques. Celles qui sont tour à tour formelles, conceptuelle, logiques, artificielles ou statiques.

<sup>19</sup> *Idem*, p.59.



### II.4.1. Les analyses sémantiques conceptuelles.

Elles traitent de la structure du contenu lexical. Ici, les traits distinctifs des mots ne sont plus repérables matériellement dans les signifiants eux-mêmes : mais ils sont liés aux concepts ou à des notions posées à priori. De ce fait, les procédures conceptuelles apportent la justification théorique de la vieille notion de famille sémantique de mots.

Elle nécessite le plus souvent quelques compléments. C'est pourquoi elle utilise à leur compte, ce que C. BALLY appelle les champs associatifs. Ceux-ci sont en fait des regroupements de mots fondés sur toute une série de rapports différents.

#### II.4.1.1. Les rapports entre unités lexicales

La mise en relation des unités lexicales recensées dans les six isotopies donne lieu aux tableaux suivants inspirés des travaux de H. HOLEC<sup>20</sup>. Mais devant la pléthore d'occurrences, seul un exemple sera choisi parmi les cas les plus pertinents.

**Tableau n° 1 : Isotopie de l'amour**

Association des mots	Types de relations
Mari – époux	Rapports de conjonction et de disjonction
Sentiment – affection	Rapports d'implication
Feu – flamme	Rapports de sélection
Cœur – surprise des sens	Rapports terminologiques
Amitié-maitresse	Rapports entre des objets désignés, fondés sur l'association de la réalité extra-linguistique.
Nœud – idée du mariage, du lien sacré	Rapports de nature extra-linguistique par lesquels l'idée dégagée par un terme est le fait, non du mot lui-même mais de l'objet désigné.

<sup>20</sup> H. HOLEC, *Structure lexicales et enseignement du vocabulaire*. La Haye, Mouton, 1974, pp. 30-31

**Tableau n° 2 : Isotopie de l'honneur**

<b>Association des mots</b>	<b>Types de relations</b>
Estime – respect – gloire	Rapports de conjonction et de disjonction
Mérite – faveur	Rapports d'implication
Rang – sang	Rapport terminologiques
Cœur – surprise des sens	Rapports terminologiques
Espérance – espoir	Rapports entre des objets désignés, fondés sur l'association de la réalité extra-linguistique.
Devoir – idée de la responsabilité	Rapports de nature extra-linguistique par lesquels l'idée dégagée par un terme est le fait, non du mot lui-même, mais de l'objet désigné.

**Tableau n° 3 : Isotopie de l'héroïsme**

<b>Association des mots</b>	<b>Types de relations</b>
Combattant – guerrier – cavalier	Rapports de conjonction et de disjonction
Victoire – gloire	Rapports d'implication
Escadron – soldat	Rapports de sélection
Le fer – l'épée	Rapport terminologiques
Combat – guerrier	Rapports entre les objets désignés, fondés sur l'association de la réalité extra-linguistique.
Exploit – idée de l'héroïsme	Rapports de nature extra-linguistique par lesquels l'idée dégagée par un terme est le fait non du mot lui-même, mais de l'objet désigné.

**Tableau n° 4 : Isotopie de la vengeance**

<b>Association des mots</b>	<b>Types de relations</b>
Courage – vaillance – valeur	Rapports de conjonction et de disjonction
Devoir – courage	Rapports d'implication
/	Rapports de sélection
Manie – audace	Rapports terminologiques
Affreux devoir – affront fatal	Rapports entre les objets désignés, fondés sur l'association de la réalité extra-linguistique.
Cœur – idée du courage	Rapports de nature extra-linguistique par lesquels l'idée dégagée par un terme est le fait non du mot lui-même, mais de l'objet désigné.

**Tableau n° 5 : Isotopie de la valeur**

<b>Association des mots</b>	<b>Types de relations</b>
Prince – princesse	Rapports de conjonction et de disjonction
Combat – victoire	Rapports d'implication
/	Rapports de sélection
Trône – Palais royal	Rapports terminologiques
Commandements – roi	Rapports entre les objets désignés, fondés sur l'association de la réalité extra-linguistique.
Trône – idée du pouvoir	Rapports de nature extra-linguistique par lesquels l'idée dégagée par un terme est le fait non du mot lui-même, mais de l'objet désigné.

**Tableau n° 6 : Isotopie de la vertu**

Association des mots	Types de relations
Respect - estime	Rapports de conjonction et de disjonction
Honneur - devoir	Rapports d'implication
/	Rapports de sélection
Héroïsme - gloire	Rapports terminologiques
Amour - générosité	Rapports entre les objets désignés, fondés sur l'association de la réalité extra-linguistique.
Vengeance – idée de justice	Rapports de nature extra-linguistique par lesquels l'idée dégagée par un terme est le fait non du mot lui-même, mais de l'objet désigné.

#### **II.4.1.2. Commentaire des tableaux**

Ces tableaux à deux entrées résument d'un côté la nature des relations possibles entre les mots et de l'autre quelques illustrations tirées par isotopie dans *Le cid*.

Pour le premier cas, HOLEC nous fait distinguer cinq types de rapports essentiels entre les lexèmes. Il s'agit notamment :

- a. Des rapports de conjonction et de disjonction propres aux champs lexicaux ;
- b. Des rapports de solidarité qui existe entre deux signifiés appartenant à des champs lexicaux différents. Ils sont envisagés sous deux aspects :
  - L'implication qui lie deux termes dont le signifié de l'un fonctionne comme sème de l'autre. Ici, l'un ne peut se dire que de l'autre.
  - La sélection où la valeur du champ (ou l'ensemble des termes conjoints) dont fait partie le premier terme fonctionne comme sème de l'autre ;
- c. Des rapports terminologiques qui existent entre des termes en opposition exclusive ;
- d. Des rapports entre des objets désignés, fondés sur l'association dans la réalité extra-linguistique ;
- e. Des rapports de nature extra-linguistique par lesquels l'idée dégagée par un terme est le fait, non du mot lui-même mais de l'objet désigné.

Tout ce travail contribue à confirmer que le répertoire lexical est un système bien organisé où des éléments entre en relation avec d'autres éléments du même champ. Cependant, il devient

urgent de s'interroger sur les rapports que les isotopies retenus entretiennent avec le thème de la noblesse dans le corpus.

Le chapitre que nous venons de terminer avait pour objet d'indiquer aux lecteurs la notion de champ lexical et cette étude s'est faite à travers l'énonciation de quelques uns de ses principes de base: le choix et l'orientation d'un champ lexical dans un corpus, la méthodologie d'approche d'un champ lexical, ainsi que la structuration du lexique. Il est important de préciser qu'à chacune de ces étapes, cette approche théorique était tout de suite appliquée au cid, à travers l'énonciation des isotopies. Dès lors il paraît urgent de s'interroger dans le chapitre qui suit, sur les rapports que les isotopies retenues entretiennent avec le thème de la noblesse dans le corpus.

**CHAPITRE TROISIEME : ISOTOPIES ET THEME DE  
LA NOBLESSE DANS *LE CID***

Ce chapitre ambitionne d'éclairer l'ensemble de ce travail par une étude du fonctionnement du thème de la noblesse à travers six isotopies qui sont l'amour, l'honneur, l'héroïsme, la vengeance, la valeur, la vertu.

A cette fin, il s'intéressera à la définition de chacun de ces mots, pivots en langue, à leur situation d'emploi et à leur portée respective dans le corpus.

### **III.1. Définition de la noblesse**

Au-delà des définitions savantes qu'on peu lui assigner, le vocable noblesse, selon son étymologie vient du latin « nobilis » qui signifie célèbre, illustre, noble de naissance, naissance illustre.

Deux acceptions composent le sémantisme du mot noblesse :

#### **- Sens 1**

Selon des sources très anciennes dans certaines sociétés, la noblesse désigne une classe sociale issue de la chevalerie et des métiers d'armes, qui jouit de manière légale et héréditaire de nombreux privilèges. Dans l'ancien régime, la noblesse constituait l'un des trois ordres de la société (noblesse, clergé, tiers-état). Elle devait se tenir à disposition du souverain pour faire la guerre, en contrepartie d'exemption d'impôts. A côté de la noblesse d'épée, apparut au XIII<sup>e</sup> siècle *la noblesse de robe*, issue de la bourgeoisie et exerçant des fonctions dans la justice et les finances.

En France la noblesse a été abolie en 1790 avec l'abolition des privilèges. Elle fut réinstaurée sous l'empire en prenant la forme de distinction héréditaire (noblesse d'empire) avant d'être définitivement supprimée par la III<sup>e</sup> république.

*La noblesse d'Etat* est une notion introduite par le sociologue Pierre BOURDIEU (1930-2002) pour qualifier l'organisation en caste de la haute fonction publique où le recrutement s'effectue officieusement de manière héréditaire.

La noblesse est aussi l'Etat, la condition de noble.

Exemple : Lettres de noblesse.

#### **- Sens 2**

La noblesse est la grandeur d'âme, l'élévation des sentiments, la grandeur morale, l'élégance, la distinction, la dignité, une attitude chevaleresque.

## **III.2. La noblesse dans *Le Cid***

L'étude de la noblesse dans cette pièce sera abordée en deux étapes principales : les types de noblesse et les rapports entre les deux types.

### **III.2.1. Les types de noblesse**

A partir de la définition et compte tenu de l'étude faite dans le corpus, on distingue deux types de noblesse à savoir : *La noblesse de robe* et *La noblesse d'épée*.

#### **III.2.1.1. La noblesse de robe**

##### **a. Définition**

Le sens qu'adopte le mot *noblesse de robe* dans le corpus est celui que lui donne le dictionnaire de la langue française à savoir : « Distinction acquise par l'exercice de certaines charges administratives ou judiciaires ».

En effet, dans la France de l'ancien régime, la noblesse de robe rassemble tous les nobles qui occupent des fonctions de gouvernement, principalement dans la justice et les finances. Ces personnes doivent notamment dans le cas des juristes, avoir fait des études universitaires et donc revêtir la robe ou toge des diplômés de l'université. Ils sont surnommés robins, hommes de robe, et le groupe noble qu'ils forment *noblesse de robe*.

L'expression de *noblesse de robe* s'oppose à celle de *noblesse d'épée* c'est à dire aux nobles occupant les traditionnelles fonctions militaires de leur groupe social. Souvent, on rattache la noblesse de robe à la noblesse créée depuis le XVII<sup>e</sup> siècle.

Dans sa majeure partie, la noblesse de robe est constituée de descendants de personnes qui ont acquis à titre onéreux un office anoblissant dans les finances ou la justice. Ces offices, ou charges, sont en pratiques transmissibles et vendables librement. Même si cela n'a été officialisé qu'en 1604. Cette transmission des offices souvent de père en fils, favorise une conscience de groupe très forte. Ainsi, l'élite de la noblesse de robe, bien que souvent nobles de longue date revendique hautement leur place dans l'état face à la noblesse d'épée.

La noblesse ayant toujours été très méprisante et dédaigneuse vis-à-vis des autres classes et de tout ce qui pouvait la rabaisser, un roi décide de mettre en vente les charges de magistrats. Comme cette fonction conférait à la noblesse, il y avait beaucoup des candidats, notamment dans la riche bourgeoisie pour en acquérir. Cette noblesse, riche, issue de la haute bourgeoisie, était méprisée par les anciens nobles, qui voyaient en eux plus des arrivistes usurpateurs qu'autre chose.



Ces charges de magistrats pouvaient être héréditaires à conditions de payer un impôt, la Paulette.

### **b. La noblesse de robe dans le corpus.**

La noblesse de robe est représentée dans le corpus par :

Don Diègue, car, ici le roi l'a nommé Gouverneur du prince, et cette nomination l'élève à un rang supérieur à celui qu'il avait avant, c'est d'ailleurs la raison de tous les conflits qui tourmentent la vie des personnages de la pièce. Cette distinction du roi est d'autant plus convoités qu'elle suscite des rivalités entre le promu et son rival Don Gomes.

*Le comte*  
*Enfin vous l'emportez, et la faveur du roi*  
*Vous élèvez à un rang qui n'était dû qu'à moi :*  
*Il vous fait gouverneur du prince ce de Castille.*  
- *Don Diègue*  
*Cette marque d'honneur qu'il met dans ma famille*  
*Montre à tous qu'il est juste, et fait connaître assez*  
*Qu'il sait récompenser les services passés.*<sup>21</sup>

Ce dialogue entre Don Diegue et Don Gomes est une preuve que la nomination au rang de gouverneur du prince est une distinction noble qui ne concerne pas n'importe qui, car le statut d'Homme noble élève l'Homme au deuxième rang après le pouvoir royal.

### **III.2.1.2. La noblesse d'épée**

#### **a. Définition**

Selon *le dictionnaire encyclopédique Auzou*, la noblesse d'épée est « celle qui s'acquiert en combattant ».

En effet, la noblesse d'épée est la noblesse traditionnelle ancienne. Au départ la noblesse se construisait par l'épée, au début du moyen âge, cette noblesse guerrière est devenue la seule noblesse et elle était héréditaire.

La noblesse d'épée ne concerne que les gens d'armes (d'où l'expression *gendarme* et *gendarmérie nationale*) et donc des soldats. L'épée dont il est question ici est celle des chevaliers du moyen âge.

---

<sup>21</sup> *Le cid*, op cit, p.23.

## **b. La noblesse d'épée dans le corpus.**

La noblesse d'épée dans le corpus est très représentée. Il est vrai que Pierre Corneille n'attache pas de grade à la noblesse, nous pouvons tout de même remarquer que la plupart des nobles du Cid le sont devenus à travers les armes. C'est le cas de :

- Rodrigue, grand chevalier gentilhomme, est un personnage d'exception au courage exemplaire qui est entré dans la légende grâce à ses exploits glorieux, son héroïsme, sa vaillance, en plus il sort d'une maison si féconde en guerriers. Rodrigue est le fils de Don Diègue, un guerrier redoutable qui a su inculquer les valeurs nobles à son fils. Celui-ci est d'ailleurs sa continuité, car il a hérité du sang noble de son père, cela se comprend à travers l'extrait du comte :

*... Et sort d'une maison si féconde en guerriers,  
Qu'ils prennent naissance aux milieux des lauriers,  
La valeur de son père, en son temps sans pareille,  
Tant qu'a duré sa force, a passé pour merveille,  
Ses rides sur son front ont gravé ses exploits.*<sup>22</sup>

- Don Sanche, généreux cavalier, vaillant, fidèle, formé du sang noble, fait lire aisément dans ses yeux l'éclatante vertu de ses braves aïeux.

Don Sanche est un guerrier doté de courage qui a voulu tenir tête à Rodrigue dans le but de venger la mort du comte, père de Chimène. Même si ce duel s'est terminé par son échec, il a quand même fait preuve de beaucoup de courage et de détermination.

### **III.2.2. Les rapports entre les deux types de noblesse**

Les deux noblesses s'affrontent pour justifier leur légitimité à gouverner avec le roi à tel point qu'à la fin de l'ancien régime, la noblesse se verrouille et il devient impossible d'y accéder. L'ascenseur social est bloqué et la bourgeoisie se voit confinée à son rang ? D'où le mécontentement de cette classe sociale qui possède l'argent mais ne peut plus accéder au pouvoir. C'est d'ailleurs l'une des causes de la révolution française.

Dans *Le Cid* l'usage du duel est très répandu parmi la noblesse pour régler les litiges, c'est une forme féodale de vengeance, les deux duels du *Cid* en sont des illustrations pertinentes : le premier opposant Rodrigue au Comte (acte III, scène 2) puis à Don Sanche (acte V).

---

<sup>22</sup> P.CORNEILLE, *Le cid*, Hachette, 1999, p.10, Act.1, Sc.1.

### III.2.3. Les caractéristiques de la noblesse

#### III.2.3.1. L'amour

##### a. Définition

Dans le *dictionnaire encyclopédique Auzou*, l'amour désigne tour à tour

« Sentiment d'attachement profond, à la fois affectif et sexuel, qu'une personne éprouve à l'égard d'une autre »

« Affection profonde qui unit les membres d'une même famille ».

« Attachement intense et désintéressé à autrui, à un idéal, une valeur, une idée ».

##### a. Etude des situations d'emploi dans le corpus.

Nous relevons les trois cas d'emploi du mot « amour » dans *Le cid*.

Pour le premier cas, il s'agit de l'amour comme « sentiment d'attachement profond à la fois affectif et sexuel qu'une personne éprouve à l'égard d'une autre. » C'est un amour charnel et à cet effet on dispose plusieurs cas de figure dans notre corpus. Il s'agit des liaisons telles que :

- L'infante et Rodrigue : L'infante est follement amoureuse de Rodrigue, mais celui-ci aime plutôt Chimène. Puisqu'elle sait que son amour n'a aucun avenir, elle le ménage secrètement et encourage Chimène à recevoir les traits de Rodrigue, voilà pourquoi elle avance :

*L'amour est un tyran qui n'épargne personne :  
Ce jeune cavalier, cet amant que je donne, je l'aime.*<sup>23</sup>

- Don Sanche et Chimène ; Don Sanche aime Chimène et la courtise par l'intermédiaire de sa gouvernante, mais celle-ci n'a n'yeux que pour Rodrigue.
- Rodrigue et Chimène : ils s'aiment passionnément et sont sur le point de se marier. Rodrigue et Chimène sont entrés dans la légende et font partie des couples mythiques de notre imaginaire car ils vivent un amour mis en péril par un destin tragique. Tout ceci est visible à travers le monologue de Rodrigue.

---

<sup>23</sup> *Le cid*, op cit. p.17.

*Que je sens de rudes combats !  
 Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse :  
 Il faut venger un père et perdre une maîtresse  
 L'un m'anime le cœur, l'autre retient mon bras,  
 Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme,  
 Ou de vivre en infâme  
 Des deux côtés mon mal est infini  
 Ô Dieu, l'étrange peine !  
 Faut-il laisser un affront impuni ?  
 Faut-il punir le père de Chimène ?  
 Père, maîtresse, honneur, amour, noble et dure contrainte, aimable tyrannie.  
 Tous mes plaisirs sont morts où ma gloire ternie.<sup>24</sup>*

Rodrigue est déchiré entre son amour et son devoir. Il est alors face à un douloureux dilemme.

Pour le deuxième cas d'emploi du mot « amour » dans le corpus, il s'agit de « l'affection profonde qui unit les membres d'une même famille » et pour cela nous avons deux cas de figure :

- L'amour entre Rodrigue et son père : ceux-ci sont liés par les liens de sang, et sont prêts à tout l'un pour l'autre car, ils forment un tout, et cette solidarité va jusqu'au sacrifice de soi pour satisfaire la personne aimée ; cela s'observe à travers les recommandations de Don Diègue à son fils.

*Ce n'est que dans le sang qu'on lave un tel outrage ;  
 Meurs ou tue<sup>25</sup>*

Et plus loin il dira :

*Porte, porte plus haut le fruit de ta victoire ;  
 Je t'ai donné la vie et tu me rends la gloire.<sup>26</sup>*

- L'amour de Chimène pour son père. Ces deux personnages sont unis par les liens de sang, et c'est au nom de ce sang que Chimène pose tous ses actes, car elle le fait par amour pour son père, elle est d'ailleurs aussi prête à tout perdre pour venger la mort de son père et rétablir la justice. C'est ce qu'on observe dans l'acte V :

*Quand il sera vainqueur, crois-tu que je me rende ?  
 Mon devoir est trop fort, et ma perte trop grande ;<sup>27</sup>*

<sup>24</sup> *Le cid*, op cit., pp.38-39

<sup>25</sup> *Le cid*, op cit., pp.33-34

<sup>26</sup> *Le cid*, op cit., p.98.

<sup>27</sup> *Idem*, p.142.

Pour le troisième cas d'emploi du mot « amour » dans le corpus, il s'agit d'un « attachement intense à autrui, à un idéal, une valeur ou une idée ». Les représentants de cet amour sont tour à tour :

- L'infante, fille du roi Don Fernand et amoureuse de Rodrigue, un simple cavalier ; est obligée de cacher son amour par attachement à ses valeurs car il est hors de question qu'une grande princesse tombe si bas en aimant un simple cavalier, elle est attachée à sa classe sociale. Les intentions de l'infante sont visibles à travers les reproches de sa gouvernante Léonor.

*Si je sors du respect pour blâmer cette flamme,  
Une grande princesse à ce point s'oublier  
Que d'admettre en son cœur un simple cavalier !  
Et que dirait le roi ? Que dirait la castille ?  
Vous souvient-il encor de qui vous êtes fille ?*<sup>28</sup>

Ici, Léonor essaye d'attirer l'attention de L'infante sur l'amour impossible qu'elle ménage pour Rodrigue, dans la mesure où ils ne sont pas de la même classe sociale. L'infante est donc attachée à sa valeur.

### **c. Portée de l'amour dans le corpus.**

Il n'y a pas d'amour heureux écrivait Aragon.

Au théâtre en tout cas, plus encore que dans les romans, l'amour semble voué à l'échec ou au malheur. De la tragédie classique au théâtre contemporain en passant par le drame romantique, le thème de l'amour a inspiré quelques-unes des œuvres parmi les plus belles du répertoire théâtral.

Souvent au cœur de la pièce, l'intrigue amoureuse met en scène une relation tourmentée soit à cause d'obstacles extérieurs, soit à cause des propres contradictions des personnages.

L'amour dans le corpus est un amour plutôt tourmenté dans la mesure où tous les personnages victimes de ce sentiment sont confrontés aux situations difficiles qui entravent le bon déroulement de leur relation. C'est le cas pour :

- L'amour entre L'infante et Rodrigue mis en péril par la différence de classe sociale.
- L'amour de Rodrigue et Chimène mis en péril par le conflit opposant leurs parents.

En effet, Rodrigue et Chimène s'aiment et étaient sur le point de se marier lorsqu'une grave querelle opposa leurs pères : à la suite d'une rivalité, le comte, père de Chimène, gifle Don Diègue, père de Rodrigue. L'affront ne peut être réparé que par la mort du comte, mais

---

<sup>28</sup> *Le cid*, op cit, p.17.

Don Diègue trop vieux, remet son épée à Rodrigue pour venger son honneur. Rodrigue doit alors faire face à un douloureux dilemme : perdre Chimène ou son honneur.

- L'amour de Chimène pour son père. En effet, l'amour de Chimène pour son père nous rend un peu confus dans la mesure où on n'arrive pas à comprendre comment elle hésite à épouser l'assassin de son père. Cela est visible à travers ses propos :

*Si Rodrigue a l'état devient si nécessaire  
De ce qu'il fait pour nous dois-je être le salaire,  
Et me livrer moi-même au reproche éternel,  
D'avoir trempé mes mains dans le sang paternel ?*<sup>29</sup>

- L'amour de Rodrigue et son père : c'est au nom de l'amour que Rodrigue a vengé son père. Il a ainsi manifesté l'attachement à un membre de sa famille, son père.
- L'amour de Don Sanche pour Chimène dans notre corpus est un amour à sens unique dans la mesure où ce sentiment n'est partagé que par Don Sanche, et ce dernier est prêt à tout pour conquérir le cœur de sa bien aimée qui, malheureusement ne rêve que pour Rodrigue.
- L'amour de Don Diègue pour son fils : Ici on assiste à un amour intéressé dans la mesure où Don Diegue connaît les sentiments de son fils pour Chimène, mais fait tout pour le mettre face à un douloureux dilemme. La recommandation suivante en est une parfaite illustration.

*Ne réplique point, je connais ton amour ;  
Mais qui veut vivre infâme est indigne du jour.  
Plus l'offenseur est cher et plus grande est l'offense.  
Enfin tu sais l'affront, et tu tiens la vengeance :  
Je ne te dis plus rien. Venge-mois, venge-toi ;  
Montre-toi digne fils d'un père tel que moi.  
Accablé de malheur où le destin me range,  
Je vais les déplorer : va, cours, vole, et nous venge.*<sup>30</sup>

Plus loin, il dira :

*Nous n'avons qu'un honneur,  
Il est tant de maîtresse !  
L'amour n'est qu'un plaisir, l'honneur est un devoir.*<sup>31</sup>

Nous pouvons dire ici que Don Diègue se moque des sentiments de son fils.

---

<sup>29</sup> *Le cid*, op cit, p.151.

<sup>30</sup> *Le cid*, op cit., p.34.

<sup>31</sup> *Idem*, p.98.

### III.2.3.2. L'héroïsme

#### a. Définition

Le sens qu'adopte le mot héroïsme dans le corpus est celui que lui donne le *dictionnaire encyclopédique Auzou* à savoir : « Magnanimité, noblesse de caractère et grandeur d'âme d'un héros ou d'une héroïne. »

Le héros quant à lui est selon le même dictionnaire, « une personne qui fait preuve d'un courage exemplaire et qui accomplit avec abnégation et générosité des actes difficiles qui forcent l'admiration ».

#### b. Situation d'emploi dans le corpus.

L'héroïsme dans notre corpus est représenté par Rodrigue, un personnage d'exception au courage exemplaire qui, s'est inscrit dans la légende à travers ses exploits glorieux, et a su forgé son propre destin en étant maître de lui-même.

En effet, les exploits de Rodrigue dans notre corpus si, on peut le dire sortent du commun. Nous allons citer certains de ses exploits glorieux :

Le premier exploit de Rodrigue est sa victoire sur les mores, qui lui a valu le nom de *Cid*, c'est-à-dire *seigneur* car les Maures n'ont pas compris comment Rodrigue a pu mettre en déroute toute leur armée en une seule nuit. Les propos du roi Fernand illustrent à suffisance cette idée.

*Et les Mores défaits avant qu'en ces alarmes.  
J'eusse pu donner ordre à repousser leurs armes.  
Ne sont point des exploits qui laissent à ton roi.  
Le moyen ni l'espoir de s'acquitter vers toi ;  
Mais deux rois tes captifs feront ta récompense.  
Ils t'ont nommé tous deux leur cid en ma présence :  
puisque cid en leur langue est autant que seigneur.  
Je ne t'envierai pas ce beau titre d'honneur.  
Sois désormais Le cid : qu'à ce grand nom tout cède ;  
Qu'il comble d'épouvante et Grenade et Tolère,  
Et qu'il manque à tous ceux qui vivent sous mes lois  
Et ce que tu me vaux, et ce que je te dois.<sup>32</sup>*

#### c. Portée de l'héroïsme dans le corpus

L'histoire du *cid*, (Rodrigue) personnage historique, qui a vécu en Espagne au XIe siècle est entrée dans la légende grâce à ses exploits dans la défense du pays contre les Maures. Peu à peu le personnage historique est devenu une figure mythique à laquelle la

---

<sup>32</sup> *Le cid*, op cit, p.111.

tradition a prêté des aventures extraordinaires ceci à cause de son caractère héroïque, on peut donc conclure que l'héroïsme est la raison d'être du cid de Pierre CORNEILLE.

### III.2.3.3. L'Honneur

#### a. Définition

L'honneur est défini par le *dictionnaire encyclopédique Auzou* comme étant : « sens de sa dignité, estime de soi »

#### b. Etude des situations d'emploi dans le corpus

Toute l'action du cid est sous-tendue par un puissant conflit moral, une véritable psychomachie qui fait s'affronter dans l'esprit des principaux personnages deux valeurs majeures, deux impérieuses postulations : l'honneur et l'amour : Rodrigue exprime puissamment l'antithèse dans les stances qu'il déclame à la fin du premier acte :

*D'avoir mal soutenu l'honneur de ma maison !  
Respecter un amour dont mon âme égarée  
Voit la perte assurée !  
N'écoutons plus ce pensé suborneur,  
Qui ne sert qu'à ma peine.  
Allons, mon bras, sauvons du moins l'honneur  
, puisqu'après tout il faut perdre Chimène.  
Oui, mon esprit s'était déçu.  
Je dois tout à mon père avant qu'à ma maîtresse.  
Que je meurs au combat, ou meure de tristesse,  
Je rendrai mon sang pur comme je l'ai reçu.  
Je m'accuse déjà de trop de négligence :  
Courons à la vengeance ;  
Et tout honteux d'avoir tant balancé  
Ne soyons plus en peine,  
Puisqu'aujourd'hui mon père est l'offensé,  
Si l'offenseur est le père de Chimène.<sup>33</sup>*

Il ajoutera :

« ... honneur, amour, noble et dure contrainte, aimable tyrannie » et Don Diègue oppose plus rudement encore les sentiments au souci de la gloire : « l'amour n'est qu'un plaisir, l'honneur est un devoir ». Cet antagonisme se décline en des termes analogues pour trois des principaux personnages du *cid*.

Rodrigue est partagé entre l'amour qu'il éprouve pour Chimène et les soins qu'il doit à l'honneur familial, bafoué par le père de celle qu'il aime : c'est sur ce dilemme que se referme le premier acte.

---

<sup>33</sup> *Le cid*, op cit, p.40.



Symétriquement, Chimène est partagée entre son amour pour Rodrigue et les soins qu'elle doit à la mémoire de son père, tué par celui qu'elle aime. Ce second dilemme assure une part essentielle de l'intensité dramatique et pathétique des actes II à V.

S'ajoute à cela le dilemme de L'infante, partagée entre l'inclination qu'elle éprouve depuis longtemps pour Rodrigue et la considération de son rang de princesse, qui lui interdisent de seulement songer à une telle mésalliance : cet amour réprimé forme la matière de toutes les inventions de Dona Uraque, dont le conflit moral est exposé à la scène 2 de l'acte I.

*... une grande princesse à ce point s'oublier  
Que d'admettre en son cœur un simple cavalier !  
Et que dirait le Roi ? que dirait la Castille ?  
Vers souvient-il encore de qui vous êtes fille ?*<sup>34</sup>

Plus loin, elle répond.

*Il m'en souvient si bien que j'épandrai mon sang  
Avant que je m'abaisse à démentir mon sang...*<sup>35</sup>

#### **a. Portée de l'honneur dans le corpus**

Rodrigue est un homme de condition inférieure qui combat au nom de l'honneur et de la gloire sachant faire preuve de vertu et de courage, de générosité et de loyauté envers la famille, le roi et Dieu. Nous remarquons que lors d'un affrontement, un élan spontané porte les personnages du *Cid* à la réparation par les armes car ils ne conçoivent pas que d'autres satisfactions puissent réparer une atteinte à l'honneur. C'est ainsi que Don Diègue avance :

*... va contre un arrogant éprouver ton courage :  
Ce n'est que dans le sang qu'on lave un tel outrage.  
Et ce fer que mon bras ne peut plus soutenir,  
Je le remets au tien pour venger et punir.*<sup>36</sup>

La dynamique de la pièce ainsi faite, interdit toute faiblesse à Rodrigue : Ainsi pour dénouer la joute héroïque et amoureuse des amants ennemis, il faut donc que ce soit Chimène qui consente à l'inacceptable, qui fléchisse et abandonne la lutte. Ainsi, même si CORNEILLE déploie toutes les ressources du sublime pour peindre la grandeur d'âme et la force de caractère de Chimène, celle-ci ne se maintient pas à même hauteur d'héroïsme que Rodrigue ; elle ne parvient pas aussi parfaitement que lui à confondre dans un même élan les

---

<sup>34</sup> *Le cid*, op cit, p.17

<sup>35</sup> *Idem*, p.17.

<sup>36</sup> *Le cid*, op cit, p.33.

impératifs de l'honneur et les ardeurs de l'amour. On comprend que le dramaturge avait besoin de cette disparité pour dénouer son intrigue.

De même, pour retrouver l'honneur perdu de son nom et pour rester digne de Chimène, Rodrigue se doit de demander réparation au Comte. Il le fait, il le tue, par là il se met hors la loi et devant le corps du père de Chimène percé du coup fatal porté avec le fer de Don Diègue, Rodrigue réalise qu'il n'a pas d'autre issue que d'aller abandonner sa tête et offrir son sang à celle qu'il aime.

Parallèlement, Chimène, obéissant à l'ordre ancien qui la constitue, ne se conçoit à Rodrigue que lavée de son déshonneur par le sang de l'assassin de son père et comme elle l'aime, c'est donc dans la mort.

*Ah ! Cruelle pensée !  
Et cruelle poursuite ou je me vois forcée !  
Je demande sa tête et crains de l'obtenir :  
Ma mort suivra la sienne et je le veux puni !*<sup>37</sup>

### III.2.3.4. La vengeance

#### a. Définition

*Le dictionnaire encyclopédique Auzou* définit la *vengeance* comme étant « L'action de se venger » « Dédommagement moral de l'affront que quelqu'un a subi en punissant le coupable ».

#### b. Etude des situations d'emploi dans le corpus.

La vengeance est vécue par deux personnages dans le corpus :

Il s'agit premièrement de Rodrigue, fils de Don Diègue chargé de venger l'honneur de sa famille suite au soufflet de Don Gomez qui a subi son père.

En effet, à la suite d'une rivalité entre Don Diègue et Don Gomez. Don Gomez gifle Don Diègue, père de Rodrigue. L'affront ne peut être réparé que par la mort du Comte. Mais Don Diègue, trop vieux, remet son épée à son fils pour venger son honneur. Don Diègue s'exprime dans ces propos :

*... Mais mon âge a trompé ma généreuse envie :  
Et ce fer que mon bras ne peut plus soutenir.  
Je le remets au tien pour venger et punir...*<sup>38</sup>

---

<sup>37</sup> *Le cid*. Op cit, p.81.

<sup>38</sup> *Le cid*, op cit, p.33.

Et plus loin, il ajoutera :

*... Enfin tu sais l'affront, et tu tiens la vengeance :  
Je ne te dis plus rien, venge-moi, venge-toi ; [...] va,  
cours, vole, et nous venge.*<sup>39</sup>

- Parallèlement, Chimène, fille du Comte se doit de venger son père tué par Rodrigue en vengeance le sien, sa vengeance sera donc orientée vers Rodrigue. Elle avance ces propos, elle dit :

*tu n'as fait le devoir que d'un homme de bien ;  
Mais aussi, le faisant, tu m'as pris le mien.  
Ta funeste valeur m'instruit par ta victoire ;  
Elle a vengé ton père et soutenu ta gloire :  
Même soin me regarde, et j'ai, pour m'affliger.  
Ma gloire à soutenir et mon père à venger.*<sup>40</sup>

### c. Portée de la vengeance dans le corpus

La vengeance dans le corpus est assouvie de manière partielle dans la mesure où il n'y a qu'un seul personnage qui réussit à satisfaire son instinct contrairement à l'autre.

En effet, Rodrigue atteint l'objectif que lui dicte la morale, c'est-à-dire venger l'honneur de sa famille.

Chimène quant à elle ne parvient pas à se venger, mais réussit à obtenir justice du roi, qui lui accorde un duel avec comme vengeur Don Sanche, malheureusement ce dernier n'a pas la puissance nécessaire pour venir à bout de Rodrigue et la mort du Comte reste impunie.

*... Enfin mon père est mort, j'en demande vengeance...*<sup>41</sup>

Et elle ajoutera :

*Si Rodrigue à l'état devient si nécessaire,  
De ce qu'il fait pour vous dois-je être le salaire,  
Et me livrer moi-même au reproche éternel,  
D'avoir trempé mes mains dans le sang paternel ?*<sup>42</sup>

### III.2.3.3. La vertu

#### a. Définition

*Le dictionnaire encyclopédique Auzou* définit la *vertu* comme étant « la disposition constante à faire le bien » « qualité morale »

---

<sup>39</sup> *Idem*, p.34.

<sup>40</sup> *Le cid*, op cit, pp. 87-88.

<sup>41</sup> *Le cid*, op cit, p.70.

<sup>42</sup> *Le cid*, op. ci, p.151.

## b. Etude des situations d'emploi dans le corpus

Dans notre corpus, la vertu, entant que qualité morale, renvoie à la force, au mérite d'un personnage, c'est ainsi que nous avons pu identifier plusieurs situation d'emploi dans le corpus.

Rodrigue : Personnage d'exception au courage exemplaire, il se comporte en sujet fidèle et obéissant.

En effet, Rodrigue est un jeune cavalier doté d'une force exceptionnelle rehaussée par sa vaillance et toutes ces qualités morales font de lui un homme qui mérite sa place dans une société dans laquelle les valeurs idéales sont centrées sur l'héroïsme, la vertu, l'honneur, et ce mérite est ici salué par le roi en ces termes :

*Généreux héritier d'une illustre famille,  
Qui fut toujours la gloire et l'appui de castille,  
Race de tant d'aïeux en valeur signalés,  
Que l'essai de la tienne a sitôt égalés.  
Pour te récompenser ma force est trop petite ;  
Et j'ai moins de pouvoir que tu n'as de mérite.  
Le pays délivré d'un si rude ennemi, ...*<sup>43</sup>

- Don Sanche, jeune cavalier doté de courage, a toujours cherché à mettre son épée au service des faibles pour rétablir l'équité. Sa témérité et sa vaillance s'observent à travers ses propos :

*Faites ouvrir le champ : vous voyez l'assaillant ;  
Je suis ce téméraire, ou plutôt ce vaillant.  
Accordez cette grâce à l'ardeur qui me presse,...*<sup>44</sup>

Mais malgré le courage et la témérité de Don Sanche, il ne réussit pas à égaler la force de Rodrigue. C'est ce que justifient ces propos d'après le combat :

*Je venais du combat lui conter l'issue.  
Ce généreux guerrier dont son cœur est charmé.  
« Ne crains rien, m'a-t-il dit, quand il m'a désarmé, ... »*<sup>45</sup>

## c. Portée de la vertu dans le corpus

La vertu de par sa conception dans le corpus est considérée comme une qualité morale reposant sur la force et le mérite ; si nous prenons en compte l'étude de ses situations d'emploi dans le corpus, il serait possible de dire que toute l'étendue du cid milite pour la pérennisation des valeurs de la morale, en vue de favoriser l'adoption des meilleurs comportements liés à l'éthique.

---

<sup>43</sup> *Le cid*, op. cit., p.109

<sup>44</sup> *Idem*, p.124.

<sup>45</sup> *Idem*, op. cit., p.147

### III.2.3.6. La valeur

#### a. Définition

*Le dictionnaire encyclopédique Auzou* définit la *valeur* comme étant tour à tour :  
« bravoure, vertu guerrière » « ce que vaut une personne, une chose »

#### b. Etude des situations d'emploi dans le corpus.

Le sens de la valeur dans le corpus est celui que lui donnent les deux définitions.

Dans un premier cas la valeur est synonyme de bravoure, vertu guerrière, car dans notre corpus, nous avons :

*... La valeur de son père, en son temps sans pareille,  
Tant qu'à duré sa force, a passé pour merveille,  
Ses rides sur son front ont gravé ses exploits...*<sup>46</sup>

Ce fragment démontre que la valeur se mesure au combat, à la bravoure qui est ici une vertu guerrière. Il s'agit ici de la valeur de Don Diègue.

Plus loin on verra

*... j'ai vu par sa valeur cent escadrons rompus ;  
Et pour t'en dire encore quelque chose de plus,  
Plus brave soldat, plus que grand capitaine,*<sup>47</sup>

Dans ce dernier fragment la valeur se ramène toujours à la vertu guerrière et à la bravoure.

**N.B.** : Toute l'étude menée sur la vertu se ramène à celle de la valeur dans la mesure où la valeur se ramène à la vertu en ce sens où celle-ci repose essentiellement sur la force et le courage, telle que la bravoure.

Dans le second cas d'usage de la valeur à savoir ce que vaut un homme, nous faisons référence au prix, à la grandeur, à l'importance et cette importance est matérialisée ici par ces propos de Rodrigue, dans lesquels il avance au comte de Gormas :

*Parle sans t'émouvoir.  
Je suis jeune, il est vrai ; mais aux âmes bien nées  
La valeur n'attend point le nombre des années.*<sup>48</sup>

Cette valeur évoquée par Rodrigue est une valeur universelle qui ne se limite pas seulement à la guerre, mais s'étend dans les autres domaines de la vie, elle se ramène à l'importance en général, comme pour dire que : pour être important il ne faut pas forcément avoir atteint un certain âge.

---

<sup>46</sup> *Le cid*, op. cit., p.10

<sup>47</sup> *Idem*, p.34.

<sup>48</sup> *Le cid*, op. cit., p.49.

### c. Portée de la valeur dans le corpus

La portée de la valeur dans notre corpus, est envisagée comme toutes les autres notions étudiées sous le prisme de la morale. Il s'agit ici pour l'auteur de sensibiliser en suscitant l'adoption des comportements qui feront de la noblesse des hommes de valeur.

#### III.2.4. La noblesse et le pouvoir royal

Dans *le cid* le roi Don Fernand s'oppose au duel. Il s'y oppose parce que le recours à cet usage ancien pour obtenir justice conteste et affaiblit l'autorité judiciaire dont la monarchie entend instaurer la légitimité.

Aussi, dans notre corpus, le duel a valeur plus complexe que de venger l'honneur bafoué, c'est le symbole autour duquel se joue l'autorité monarchique, c'est aussi l'instrument par quoi Corneille met en scène une dimension nouvelle au théâtre français, le politique. Le politique, agent de l'histoire qui va bouleverser la vie de Chimène et de Rodrigue. On n'entend, le plus souvent, dans la voix du comte de Gormas que le débordement de l'orgueil blessé. Or, très vite, cette surestimation que le Comte a de sa valeur l'entraîne à parler haut son insubordination à la souveraineté royale. Il représente cette noblesse orgueilleuse et insoumise. Cela se justifie à travers le fragment de dialogue suivant :

*Le Comte*  
*Monsieur, pour conserver tout ce que j'ai d'estime,*  
*Désobéir un peu n'est pas un si grand crime, ... .*  
*Don Arias*  
*Quoi qu'on fasse d'illustre et de considérable,*  
*Jamais à son sujet un roi n'est redevable*  
*Vous devez redouter la puissance d'un roi*  
*Quoi éloignez-vous si peu le pouvoir souverain ?*  
*Le Comte*  
*Il a trop d'intérêt lui-même en ma personne,*  
*Et ma tête en tombant ferait choir sa couronne...*<sup>49</sup>

Il s'agit là d'un dialogue entre le Comte et Don Arias. En effet, après le soufflet donné à Don Diègue, le roi a convoqué le Comte par l'intermédiaire de Don Arias. Mais Don Gomes, trop imbu de sa personne a manifesté un refus catégorique, une preuve qu'il refuse de se soumettre à l'autorité du roi.

Dans le précédent chapitre nous nous sommes attaché à éclairer l'ensemble de ce travail par une étude du fonctionnement du thème de la noblesse à travers six isotopies qui sont : l'amour, l'honneur, l'héroïsme, la vengeance, la valeur, la vertu. À cette fin, nous nous sommes intéressés à la définition de chacun de ces mots, à leur situation d'emploi dans le

---

<sup>49</sup> *Le cid*, op. cit., pp. 44-45.

corpus et à leur portée dans le corpus. Suite à tout ce qui précède, nous allons procéder à un essai d'interprétation du cid dans le dernier chapitre.

## **CHAPITRE QUATRIEME : UNITE ENTRE ISOTOPIES**



*Si le langage est une activité essentiellement sociale, c'est à la fois parce qu'il permet à ceux qui l'utilisent de communiquer entre eux et que, au-delà de son rôle premier d'outil de communication, il est révélateur d'un certain état d'esprit, c'est-à-dire d'une certaine manière d'appréhender le monde extérieur et d'une certaine façon d'être soi-même.*<sup>50</sup>

Cette révélation de S. et M. FAIK rejoint en partie la préoccupation de bien des linguistes<sup>51</sup> selon qui toute étude de langue doit aboutir au sens de son texte d'appui. Cette exigence essentielle dans l'étude de la langue revêt une toute autre dimension en lexicologie, car

*L'étude des champs lexicaux et des champs sémantiques est un des moyens de prendre en compte le lexique et de saisir la production du sens dans un roman*<sup>52</sup>

C'est dire que toute étude du champ lexical doit ouvrir sur l'interprétation du texte. C'est la raison d'être de ce dernier chapitre.

#### **IV.1. Essai d'interprétation du cid.**

Les relations qui jonchent le texte du *cid* sont loin d'être gratuites. Elles sont plutôt révélatrices de l'esprit qui le gouverne à savoir la surestimation. Cette surestimation est perceptible à travers la stratégie définie par la noblesse en vue de se révolter contre le pouvoir royal.

En effet, tout le langage de la noblesse concourt à laisser croire que leur mission au milieu des Hommes ne vise qu'au bien de ces derniers. Selon cette version, il s'agit de moraliser le peuple afin de l'ouvrir aux vertus de la vie. De même une solidarité doit exister entre eux dans la mesure où ils ne veulent pas que la bourgeoisie accède à leur statut de noble.

Au premier abord, l'œuvre est inspirée à son auteur dans des années où la France repousse au nord les armées espagnoles sans cesse menaçantes et où la famille royale traverse, à l'intérieur, de grands périls qui se développent jusqu'à menacer son existence à l'heure de la fronde.

En effet, la noblesse ne réalise pas que le devenir de la France passe par un exercice de la responsabilité politique qui ne doit plus rien aux valeurs féodales. En ce qui concerne *le cid*, nous remarquons que lors d'un affrontement, un élan spontané porte ses personnages à la

---

<sup>50</sup> S. FAIK et M. FAIK-NZUJI « la néologie comme miroir d'une société : le cas du Zaïre » *«a français moderne revue de linguistique française*, n° 3, juillet 1979, pp.220-231.

<sup>51</sup> G. Maloré, notamment aborde le même sujet dans « la méthode en lexicologie, domaine du français, Paris, Didier, 1953, en montrant que, parce qu'il dévoile les caractéristiques du groupe humain dont il est issu, à partir de l'étude du vocabulaire, on peut étudier une société.

<sup>52</sup> Y. REUTER, op. cit., p.94.

réparation par les armes car ils ne conçoivent pas que d'autres satisfactions puissent réparer une atteinte à l'honneur.

C'est alors au nom de l'honneur que toute l'intrigue de l'œuvre se justifie. Toute son action est sous-tendue par un puissant conflit moral qui fait s'affronter dans l'esprit des lecteurs deux valeurs majeures, deux postulations contradictoires, un être et un paraître car cette noblesse qui porte haut le flambeau des valeurs idéales et des vertus de leur milieu jadis privilégié est tout de même une classe sociale qui refuse de se conformer aux lois royales, elle se caractérise par son insoumission, son insubordination, sa surestimation, ils attendent des autres ce qu'ils ne peuvent pas offrir.

Dans ce sens les exemples abondent ; d'autres pour souligner l'être de cette classe sociale jadis privilégiée d'autres encore pour montrer son paraître.

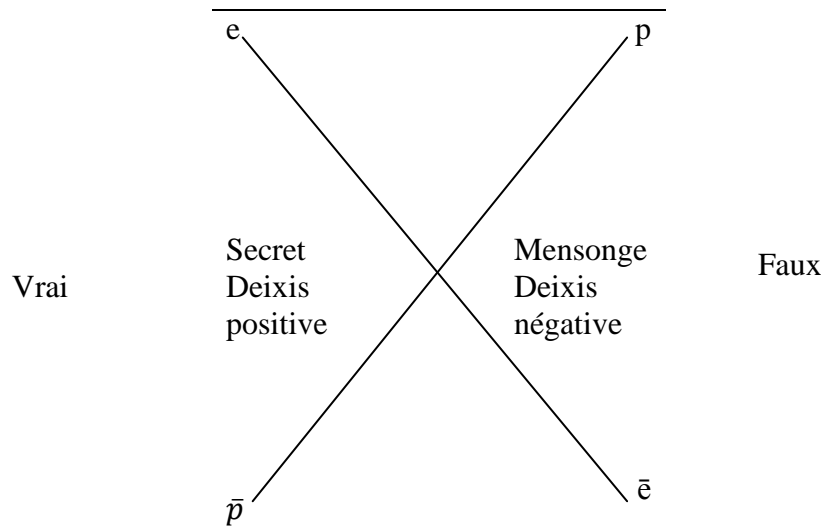
Dans le premier cas nous faisons référence au personnage du Comte qui refuse d'accepter la nomination de Don Diègue comme gouverneur du prince même s'il sait que c'est une décision du roi, il s'insurge alors contre l'autorité de celui-ci, en se faisant passer pour un homme digne, qui a de la valeur mais on se demande où est passé le respect et l'humilité.

Dans le deuxième cas qui fait allusion au paraître de la noblesse, nous prenons le personnage de Rodrigue comme illustration.

Rodrigue se comporte en sujet fidèle et obéissant, il obéit au roi, il obéit à Dieu, il obéit à sa famille. Car sachant que le duel est un acte proscrit par le roi, il accepte quand même de venger l'honneur de sa famille en duel contre le Comte.

Tous ces détails aboutissent à un triste constat, à une idée qui alimente toute la thématique de l'œuvre : l'orgueil de la noblesse, orgueil qui consacre le divorce entre un être et un paraître. Nous aboutissons ainsi à deux niveaux de signification de l'œuvre : la justification et le respect d'une valeur morale, l'honneur.

Une meilleure représentation de cette situation s'offrira à travers le modèle constitutionnel du texte que Greimas appelle le « carré sémiotique » lequel se présente de manière suivante :



P = pôle du paraître

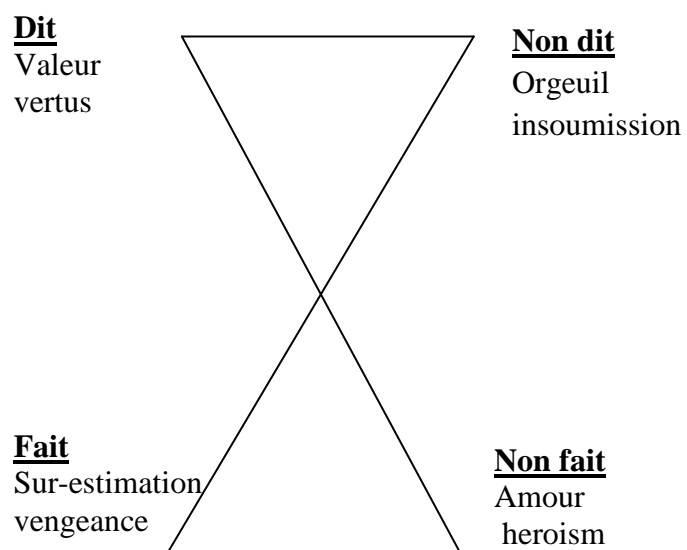
E = pôle de l'être

$\bar{p}$  = Lire non paraître

$\bar{e}$  = Lire non paraître

Les axes  $e \rightarrow p$  et  $\bar{p} \rightarrow \bar{e}$  sont appelés les axes de la contrariété. Tandis que les axes  $e \rightarrow \bar{e}$  et  $p \rightarrow \bar{p}$  sont les axes de la contradiction.

Pour ce qui est du *Cid*, la structure interne donne lieu au carré sémiotique suivant, axée sur l'action de la noblesse :



## IV.2. Fonctionnement de l'espace

Pour R. BOURNEUF et R. OUELLET, « l'univers extérieur décrit par le romancier renvoie aussi aux personnages pour lesquels il constitue un prolongement, un obstacle ou un révélateur »<sup>53</sup>. Cela revient à dire que l'espace qui supporte l'action est, lui aussi, porteur d'une signification.

Dans *Le cid* nous assistons à un conflit permanent engagé entre deux mondes : celui du palais royal représenté par le pouvoir royal et celui des domiciles occupé par les nobles.

Pour mieux analyser cette dichotomie spatiale, nous emprunterons à la sémiotique la notion de *thymie*.

### IV.2.1. La notion de thymie.

Les sémioticiens la définissent comme

*L'humeur, la disposition affective de base [qui] permet d'articuler l'investissement sémantique lié directement à la perception qu'à l'homme de son propre corps dans un environnement donné*<sup>54</sup>

Selon la thymie, un espace peut provoquer tout un ensemble de manifestations dites proprioceptives chez un individu. Cela signifie en clair que, quelque soit l'espace où l'on se trouve, l'on ne peut être que content ou mécontent. Et l'on parle alors d'euphorie ou de dysphorie.

*L'euphorie est*

*... La catégorie thymique qui sert à valoriser les micro-univers sémantiques en les transformant en axiologie.*<sup>55</sup>

*La dysphorie* quant à elle est

*... La catégorie thymique qui sert à valoriser les micro-univers sémantique en instituant les valeurs négatives.*<sup>56</sup>

---

<sup>53</sup> R. BOURNEUF et R. OUELLET, *l'univers du roman*, Paris, PUF, 1972, p.152.

<sup>54</sup> A.J. GREIMAS et J. COURTES, *sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, tome1, Paris, Hachette, 1979, p.395.

<sup>55</sup> A.J., GREIMAS et J. COURTES, op. cit., p. 136.

<sup>56</sup> A.J., GREIMAS et J. COURTES, op. cit., p. 112.

#### IV.2.2. Les catégories thymiques et *le cid*.

Le parcours du personnage de Rodrigue peut se résumer dans le triptyque suivant :

<b>Au palais royal</b>			
	<b>Euphorie</b>	<b>Page</b>	<b>Dysphorie</b>
Rodrigue	Rodrigue tue le Comte en duel	52	∅
	Rodrigue est félicité par son père pour avoir lavé l'honneur familial	98	∅
	Rodrigue bat Don Sanche en duel	124	∅
	Rodrigue est félicité par le roi après sa victoire sur les Maures	109	∅
	Rodrigue obtient la main de Chimène	152	∅

<b>Domicile de noble</b>			
	<b>Euphorie</b>	<b>Page</b>	<b>Dysphorie</b>
Rodrigue	Rodrigue courtise Chimène par l'intermédiaire de sa gouvernante	9	∅
	Rodrigue attend impatiemment le retour de son père avec la bonne nouvelle de son union avec Chimène	33	∅

<b>Domicile de noble</b>			
	<b>Euphorie</b>	<b>Page</b>	<b>Dysphorie</b>
Rodrigue	∅	33	Rodrigue est soumis à un dilemme par son père
	∅	83	Rodrigue offre sa tête en réparation à Chimène
	∅	129	Rodrigue fait ses adieux à Chimène

Ces trois tableaux présentent les deux grands épisodes qui meublent le parcours de Rodrigue à savoir : celui qui va du moment où il courtisait calmement Chimène à l'obtention de sa main par le roi et celui qui va du dilemme à la demande de réparation par sa vie.

Dans la première phase de cet itinéraire, c'est l'euphorie dans la vie de Rodrigue manifestée par une vie paisible caractérisée par l'expression de sentiments nobles pour Chimène et le goût de la vie, une vie pleine d'espoir, espoir qu'un jour celle qu'il aime finisse par répondre positivement à sa flamme. Cette sortie euphorique se poursuit jusqu'au point culminant à savoir ; la demande de la main de Chimène par son père le jour du conseil au palais, demande à laquelle Rodrigue attend impatiemment l'issue dans leur domicile. Cette euphorie est d'autant plus importante qu'elle s'accompagne de grandes actions. Rodrigue tue le Comte en duel et est félicité par son père, ensuite Rodrigue est félicité par le roi après sa victoire sur les Maures. Rodrigue bat Don Sanche en duel et le roi lui accorde la main de Chimène.

Dans la seconde phase en revanche, l'euphorie relevée dans la première phase va céder la place à la dysphorie. C'est celle-ci qui se consacre à la désillusion de Rodrigue à travers le dilemme dans lequel son père le plonge. Rodrigue doit choisir entre son honneur et son amour.

Le domicile qui était jadis un lieu de paix et d'espoir, devient la tombe où sont ensevelis les espoirs de Rodrigue.

En effet, quelques heures ont suffi après l'expression de ses sentiments pour Chimène et la demande de sa main via son père pour que Rodrigue prenne conscience de la vanité de la vie, car aussitôt amoureux, le moment est venu pour qu'il fasse un choix entre cet amour et son honneur, c'est pourquoi il sera obligé d'obéir à son père puisque c'est un honneur familial qu'il cherchera d'ailleurs à réparer après la mort de sa victime en offrant sa vie en réparation.

A l'analyse, il se révèle que le palais reste le cadre privilégié de l'épanouissement de Rodrigue, car c'est au palais qu'il a plusieurs fois reçu des félicitations de la part de son père, du roi, et c'est dans ce même palais qu'il tue Don Gomez en duel, et bat Don Sanche toujours en duel. C'est dans ce même palais que le peuple vient demander solution à leurs multiples problèmes.

En revanche le domicile de noble est redouté, surtout par Rodrigue, car il reste un lieu de ressentiment, de douleur parce que c'est au domicile qu'il fut confronté au dilemme, c'est aussi au domicile de Chimène qu'il offre sa tête avec une épée ensanglantée. Le domicile est un lieu de deuil et de recueillement.

En définitive, il convient de rappeler l'objectif de ce dernier chapitre que nous venons d'effectuer. Ici, nous avons fait un essai d'interprétation du cid, par la suite, nous avons étudié le fonctionnement de l'espace qui a débouché sur la notion de thymie et les catégories thymiques dans le cid. Au vue de tout cela, il ressort que le micro univers dans le quel évolue un personnage peut de plusieurs façon influencer son parcours, c'est le cas du parcours du personnage de Rodrigue que nous avons résumé dans un triptyque.

## **CONCLUSION GENERALE**



Parvenus au terme de notre travail, force est de rappeler qu'il était question pour nous de mener une réflexion sur le champ lexical de la noblesse dans *Le cid* de Pierre CORNEILLE. Pour mener à bien cette tâche, nous avons formulé à priori une hypothèse générale à savoir : la répartition du vocabulaire de la noblesse dans le cid est vaste et assez diversifiée. Nous avons posé en guise d'hypothèses de travail que :

- Le vocabulaire de la noblesse est donné en fonction du contexte.
- Et compte tenu du contexte sociohistorique, le champ lexical de la noblesse dans *Le Cid* est constitué de mots renvoyant au thème de la noblesse et caractérisant celle-ci.
- Le champ lexical de la noblesse est nécessaire à la compréhension du *Cid* en ce sens qu'il est un outil d'analyse des œuvres littéraires à travers ses différentes approches.

Etant donné que la question de méthode, chemin incontournable de toute argumentation est fondamentale, nous avons essayé de définir le concept opératoire en accord avec l'esprit d'analyse que nous nous sommes proposé de mener. Nous avons eu recours aux fondements méthodologiques en linguistique, plus précisément en sémantique, qui consistent d'abord à rechercher les stratégies d'analyse d'un champ lexical spécifique permettant d'appréhender le contexte de l'œuvre. Pour cela nous avons fait appel à la technique d'étude d'un champ lexical à savoir l'analyse distributionnelle et quantitative qui nous a permis de développer les compétences de communication. Cela nous a conduits à cette vérité que nous avons poursuivie tout au long du travail : La noblesse, classe sociale jadis caractérisée par le sens de l'honneur ne veut pas se soumettre au pouvoir royal.

Il serait pédant pour nous de croire que l'étude que nous venons de mener sur le champ lexical de la noblesse dans *le Cid* est complète, que le sujet a été épuisé. Les prescriptions normatives liées au volume de cette étude, ajoutées aux limites de l'intelligence humaine contribuent à justifier une telle insuffisance.

Néanmoins, le bilan des opérations menées dans cette étude montre que ce sont les mots qui supportent la pensée. Et ceux-ci s'organisent en un ensemble bien hiérarchisé du lexique qui, lui-même, est alors un système, une structure, sinon une architecture.

Par ailleurs, l'étude des champs lexicaux dans une œuvre comme *Le cid* nous a permis d'explorer l'inconscient de l'auteur, perceptible dans le tissu textuel. Ce qui nous a ainsi fait

aboutir à une thématique fondée sur des bases plus objectives que celle inspirées de la biographie, c'est-à-dire du paratexte auctorial.

Dans cette perspective, il s'est révélé que l'amour, l'honneur, l'héroïsme la vengeance, la valeur et la vertu constituent les temps forts de la pièce de Pierre CORNEILLE lequel décrit ainsi le conflit entre l'univers royal et la noblesse, mieux, entre Don Gomes et Don Fernand.

Ce faisant, la lexicologie s'appuie sur la syntaxe c'est-à-dire le contexte et sur la fréquence des occurrences à l'intérieur du texte, empruntant parfois à la sémiotique, quelques notions tenant lieu d'interprétant<sup>57</sup>.

Toutes procédures qui montrent que le lexique peut et doit générer le sens d'un texte. Ainsi, à partir des six isotopies étudiées, il nous aura ainsi permis d'extraire du *cid*, la signification suivante : « sous prétexte du respect de l'honneur et de la protection des valeurs, les Hommes de vertu font preuve d'héroïsme et de vengeance au profit de l'amour, car l'amour véritable est basé sur l'estime de soi-même. » et cet estime de soi est pour le noble une façon de se surestimer et se confronter au pouvoir royal.

Cependant notre étude serait outrancièrement mécaniste si elle ne s'intéressait aussi bien à la structure du corpus de base qu'à l'étude du champ lexical, laquelle comprenait une approche théorique concise, tout de suite appuyée d'illustrations tirées dudit corpus.

Après avoir défini le champ lexical et révélé quelques principes ayant présidés à son choix et à son organisation, l'approche théorique a ainsi tourné autour de l'analyse distributionnelle des isotopies, de leur analyse quantitative et de leur structuration du lexique en leur sein.

Les illustrations, elles, ont de plus en plus concouru à la connaissance du fonctionnement de chacune de ces isotopies dans la pièce. Cette étude du fonctionnement des isotopies s'intéressait à leur définition, à leur situation d'emploi et à leur portée dans la trame du discours.

Il convient tout de même de rappeler que cette étude a été menée dans la perspective du nouveau programme de français dans nos lycées et collèges car au miment ou l'enseignement repose sur la dynamique de partenariat qui consacre un dialogue permanent entre l'enseignant et l'apprenant, il se fait impératif et urgent de réfléchir sur les méthodes les

---

<sup>57</sup> Nous devons cette notion à Charles SANDERS PIERCES qui la définit comme une donnée textuelle (mot, syntagme, vers, ensemble de mots) ou extratextuelle qui, en vertu de certaines propriétés caractéristiques particulières, se présente comme le signe générateur du sens d'un texte. De même, dans ses « essais de stylistique structurale », Paris, Flammarion, 1971 (traduction française), p.107, M. ERIFFATERRE dit que l'interprétant est « un signe qui gouverne l'interprétation des signes surfaciels du texte et explicite tout ce que ces signes ne font que suggérer indirectement. »

plus à même de rendre cet échange effectif. C'est une nouvelle technique qui brise l'extrême dépendance, souvent constatée chez l'élève réceptif envers son enseignant

C'est alors une perche ainsi tendue à la postérité qui pourrait s'appuyer sur les éléments récupérables de ce travail et aborder par exemple l'étude du champ lexical à partir de l'analyse componentielle ou de l'analyse étymologique qui concourent, elles aussi, à la construction du sens qui fondait notre préoccupation.

# **ANNEXES**

## Inventaire onomasiologique du champ lexical de la noblesse dans *Le Cid*.

**Tableau :1** Isotopie de l'amour

Dénominations	Caractérisation		
	Etats	Actions accomplies	Action subies
Les amants Mon amant	Parfait Malheureux Perfide	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ayant formés les chaines</li> <li>• Me ravit</li> </ul>	Aura de la peine Perdu Est mort, N'est pas mort
Flamme	Belle En liberté lâche	Juge de son pouvoir Revit dure	
Les feux	Si beaux Beaux	Troubler ma colère	Récompensé
Hymen	Heureux Différé Fatal A trois	Ne rompt point une loi Rend son effet plus prompt	
Maîtresse		M'anime le Cœur Retient mon bras Me rend malheureux	
Les traits		Qui blessent son âme	
Les chaines			Formés par ces amants
Bonheur	Unique Plus grand		Est couvert de peut de nuage
Sentiments	lâches		
Objet	Aimable		
Passion		Cherche à s'excuser	
Mari	Tout teint de sang		
Cœur	Embrassé Irrité Si généreux	Agit contre vous de pleine autorité Se rend malaisément	Encore épris Mal défendu Est atteint d'un si charmant poison
Epoux	Parfait		
Amitié		Se plaint de sa paresse	
Affection	Plus grande		
Amour	Flatteur	Me persuade	

**Tableau 2 : Isotopie de l'honneur**

Dénominations	Caractérisation		
	Etats	Actions accomplies	Action subies
Cœur	Imité Grand Magnanime	Vole après un amant	Percé jusqu'au fond Se découvrait
Générosité			
Estime			
Devoir			
Gloire			Élevée au ciel
Vengeance	Juste		
Courage	Haut		
Respect			
Rang		Demande des devoirs et submission	
Justice			
Combat	Rudes Inégal		
Sang	Pur Noble Fidèle		
Race			
Valeur	Sans pareille		
Dignité			

**Tableau 3 : Isotopie de l'héroïsme**

Dénominations	Caractérisation		
	Etats	Actions accomplies	Action subies
Exploits	Grands Glorieux Hauts		
Vainqueur			
Vaillance	Race		
Cavalier	Redoutable Parfait		
Combat	Rudes Inégal		
Victoire	Triomphale		
Courage	Haut		
Lauriers			
Valeur	Rare		
Guerriers	Invincible		
Assauts	Braves		
Force			
Épée			
Affront	Mortels Fatal		
Duel			
Générosité			
Mérite			
Soldat	Brave		
Combattant			
Escadrons			
Armée	Vaincue		
Gloire			
Bras	Vainqueur Invaincu Invincible		

**Tableau 4 : Isotopie de la vengeance**

Dénominations	Caractérisation		
	Etats	Actions accomplies	Action subies
Le duel			
Devoir	Affreux		
Affront	Fatal Mortel		
Audace	Illustre		Est suivie d'une indigne pitié
Cœur	Magnanimes Irrité	Vole après un amant	Percé jusqu'au fond Se découvrait
Vaillance	Rare		
Courage			
Témoignage	Digne		
Châtiment			
Adversaire	Puissant		

**Tableau 5: Isotopie de la valeur**

Dénominations	Caractérisation		
	Etats	Actions accomplies	Action subies
Homme de biens			
Témoignage	Digne		
Sang	Noble	Qui garantit vos murailles Qui gagna des batailles	Sorti
Princesse	Grande	Admet en son cœur un simple cavalier	
Palais royal			
Sa grandeur		S'arme pour mon supplice	
Le pouvoir	Absolu Souverain Suprême		
Sa valeur	San pareille	Me parlait par sa plaie Hâtait ma poursuite	
Gouverneur			A été fait
Empire	Grand		
Commandement			
Trône			Affermi par mon bras
Sceptre			Affermi par ta main
Exploits	Hauts	Rendent sans rival	
Vertu	Éclatante Haute	Combat son charme Répond à mon estime	
Mon monarque		Est digne de moi	
Un rang			Qui n'était du qu'à moi
Prince	Généreux	Apprend mal son devoir	
Le roi		Fait honneur à votre âge Mesure au courage.	



**Tableau 6: Isotopie de la vertu**

Dénominations	Caractérisation		
	Etats	Actions accomplies	Action subies
Généreux			Souffre la tyrannie
Vaillance	Rare	Impose le silence	
Courage	Grand Glorieux	Cède aux volontés du roi	
Respect			
Estime			
Mérite			
Devoir	Cruel Triste		
Honneur			
Amour	Impossible Flatteur		
Victoire	Grande		
Vengeance	Cruelle		
Héroïsme			
Gloire			Élevée au ciel
Valeur			

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIE**

## **I. Corpus**

CORNEILLE, Pierre, *le cid*, Paris, Hachette, édition des grands écrivains de France, 1999.

## **II. Dictionnaires spécialisés**

- AUZOU André, *Dictionnaire encyclopédique Auzou*, Paris, 2010
- DUCROT, OSUWALD et TODORON, TZETAN, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil, 1976.
- GREIMAS, AGIRDAS-Julien et COURTES, Joseph, *Sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette
- GUIRAUD, Pierre, « Lexicologie » *encyclopaedia universalis*, n° 13, Paris, S.A., 1990, pp.670-672
- MOUNIN, G., *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 1989.

## **III. Ouvrages généraux**

- ADAM Jean-Michel, *Le texte descriptif*, Paris, Nathan, 1989.
- BAYLON Christian et FABRE Paul, *La Sémantique*, Paris, Nathan, 1978.
- BOURNEUF. Roland et OUELLET, Réal, *L'univers du roman*, Paris, P.U.F., 1972.
- CHIS, Jean-Louis, et al, in *traduction à la linguistique française. Notions fondamentales : phonétique, Lexique*, Paris, Hachette, 2010.
- GUIRAUD, Pierre, *Les caractères statistiques du vocabulaire*, Paris, P.U.F. 1954.
- HOLEC. Henri, *Structures lexicales et enseignement du vocabulaire*, La Haye, Mouton, 1974.
- LAFFONT, Robert et GARDES-MADRAY, Françoise. *Introduction à l'analyse textuelle*, Paris, Larousse, Langue et langage. 1976.
- MARTINET, André, *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Collin, 1980.
- MATORE. Georges. *La méthode en lexicologie : domaine du français*. Paris, Didier. 1953.
- MOUNIN, Georges. *Clés pour la sémantique*, Paris, Seghers, 1972.
- PEYTARD, Jean et GENOUVRIER. Emile, *Linguistique et enseignement du français*, Paris, Larousse, 1970.
- PICOCHÉ, Jacqueline. *Précis de Lexicologie française*, Paris, Nathan, 1977.
- REUTER, Yves. *Introduction à l'analyse du roman*. Paris, Bordas, 1971.

- RIFFATERRE, Michaël, *Essais de stylistique structurale*. Paris, Flammarion ? 1971 (traduction française)
- SAUSSURE, Ferdinand (de). *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1983.

#### IV. Articles de revues et documents officiels

- FAIK, SULLY et FAIK-NZUJI, Madiya, « *La néologie comme miroir d'une société. Le cas du Zaïre* ». *Le français moderne, revue de linguistique française*, n° 3, Juillet 1979, pp. 220-231.
- GUIRAUD, Pierre, « lexicologie » *encyclopaedia universalis*, n°13, Paris, 1990,
- NKRUMAH, Kwame, *le consciencisme*, Paris, Présence Africaine, 1976.
- OBAMA NKODO, Daniel, *Commentaire du programme de langue française et de littérature, Enseignement général et technique, second cycle premier volet*, Yaoundé, jan 1995.

#### V. Ouvrages de méthodologie

- NDIE, S., F., *Rédiger et soutenir un mémoire de fin de formation*, Yaoundé, septembre 2006.
- NTEBE BOMBA, Gilles, *L'étudiant, le chercheur, l'enseignant face à la rédaction des travaux académiques*, Yaoundé, CUSP, 1991.
- Université de Yaoundé I, *Normes de présentation et d'évaluation des mémoires et des thèses*, IGE, Yaoundé, IGE, oct. 2008.

#### VI. Pierre Mémoires

- MBALLA, Marie Agnès, *Etude lexico-sémantique de la solitude dans 'Jour de silence à Tanger* de Tabar BEN JELLOUN, Mémoire de D.I.P.E.S. II E.N.S. de Yaoundé, 1995. Inédit.
- NKODO, François Dieudonné, *Etude du champ lexical du pouvoir dans le vieux nègre et la médaille* de Ferdinand OYONO, mémoire de DIPES 2, ENS, 1996.
- NSIPANKO. Marcel, *Champs sémantiques et signifiant tactiques de Sagesse de Paul Verlaine*, mémoire de D.I.P.E.S. II, Yaoundé, 1991. Inédit

## VII SITOGRAPHIE

<http://www.metodologis.ifrance.com/semiotique-ma-vt16/01/2010>

[http : //www.sil.org/computing/speechtools/ipahelp.htm](http://www.sil.org/computing/speechtools/ipahelp.htm).27/04/2010

[http: //www.methologis..ifrance.com/lexicologie-ma-vt23/07/2009](http://www.methologis..ifrance.com/lexicologie-ma-vt23/07/2009)

# TABLE DES MATIERES

DEDICACE.....	1
REMERCIEMENTS .....	2
LISTE DES ABREVIATIONS, DES SIGLES, ACRONYMES ET SYMBOLES.....	3
LISTE DES TABLEAUX ET SCHEMAS .....	4
RESUME.....	5
ABSTRACT .....	5
INTRODUCTION GENERALE.....	6
CHAPITRE PREMIER LE CID : PRESENTATION BIOBIBLIOGRAPHIQUE DE L'AUTEUR ET STRUCTURE DE L'ŒUVRE .....	13
I.1. Présentation biobibliographique de Pierre Corneille.....	14
I.1.1. Sa vie.....	14
I.1.2. Son œuvre .....	16
I.2. Structure du <i>Cid</i> .....	18
I.2.1. Structure externe .....	18
I.2.2. La structure interne .....	19
CHAPITRE DEUXIEME : CADRE CONCEPTUEL DU CHAMP LEXICAL ET <i>LE CID</i> DE PIERRE CORNEILLE .....	22
II.1. Définition de la notion de champ lexical .....	23
II.2. Choix et orientation des champs lexicaux dans un corpus.....	23
II.2.1. Le choix .....	23
II.2.2. L'orientation .....	24
II.3. Méthodologie d'approche d'un champ lexical.....	24
II.3.1. L'analyse distributionnelle .....	25
II.3.2. L'analyse quantitative.....	27
II.4. Structuration du lexique .....	31
II.4.1. Les analyses sémantiques conceptuelles. ....	32
CHAPITRE TROISIEME : ISOTOPIES ET THEME DE LA NOBLESSE DANS <i>LE CID</i> .	37
III.1. Définition de la noblesse.....	38
III.2. La noblesse dans <i>Le Cid</i> .....	39
III.2.1. Les types de noblesse .....	39

III.2.2. Les rapports entre les deux types de noblesse.....	41
III.2.3. Les caractéristiques de la noblesse.....	42
III.2.4. La noblesse et le pouvoir royal .....	53
CHAPITRE QUATRIEME : UNITE ENTRE ISOTOPIES .....	55
IV.1. Essai d'interprétation du cid. ....	56
IV.2. Fonctionnement de l'espace .....	59
IV.2.1. La notion de thymie. ....	59
IV.2.2. Les catégories thymiques et <i>le cid</i> . ....	60
CONCLUSION GENERALE .....	63
ANNEXES .....	67
REFERENCES BIBLIOGRAPHIE .....	73
TABLE DES MATIERES.....	77